

Bibliothèque publique d'information

LA CINÉMATHÈQUE DU DOCUMENTAIRE

AUTOMNE 2024

**FREDERICK WISEMAN,
NOS HUMANITÉS
CHAPITRE 1**

**AUDRIUS STONYS,
LES VIES INTÉRIEURES**

GENERATION UKRAINE

**ET TOUS
LES RENDEZ-VOUS**

FREDERICK WISEMAN, NOS HUMANITÉS p.2

AUDRIUS STONYS, LES VIES INTÉRIEURES p.20

LES RENDEZ-VOUS

LES YEUX DOC À MIDI p.30

TRÉSORS DU DOC p.36

LA FABRIQUE DES FILMS p.40

DU COURT, TOUJOURS p.42

FENÊTRE SUR FESTIVALS p.44

LES RENCONTRES D'IMAGES DOCUMENTAIRES p.46

LA CINÉMATHÈQUE IDÉALE DES BANLIEUES DU MONDE p.48

SÉANCES SPÉCIALES

SOIRÉE SCAM p.51

SOIRÉE FRANCE TÉLÉVISIONS p.53

GENERATION UKRAINE p.54

MASTERCLASSE DEMC p.56

LA NUIT LA PLUS LONGUE p.57

CONFÉRENCES

SÉMINAIRE p.59

UNIVERSITÉ PERMANENTE DE PARIS p.62

SÉANCES SCOLAIRES p.64

LE RÉSEAU DE LA CINÉMATHÈQUE DU DOCUMENTAIRE p.66

INDEX DES FILMS p.68

CALENDRIER p.70

INFORMATIONS PRATIQUES p.84

Pour sa dernière saison au Centre Pompidou, La cinémathèque du documentaire à la Bibliothèque publique d'information (Bpi) vous convie à une immense première mondiale. En association avec Zipporah Films et Météore Films, nous débutons une rétrospective intégrale au long cours de **Frederick Wiseman**. 45 films, dont 33 films sont dévoilés dans leur version restaurée, répartis en deux saisons : automne 2024 et hiver 2025.

Pour ce chapitre 1, nous proposons 25 films de Wiseman, de toutes les époques. On pourra voir son premier coup de maître (*Titicut Follies*) ainsi que son dernier en date (*Menus-Plaisirs : Les Troigros*). Les projections se feront en compagnie du cinéaste ainsi que de nombreux invité-e-s. Prenez date pour une masterclass très attendue le 28 septembre.

La Bpi prolonge ainsi son important travail de diffusion des films de Wiseman en France. À travers le festival Cinéma du réel depuis la projection en 1979 de *Sinai Field Mission* et de nombreuses autres au fil des éditions. À travers son Catalogue national des films documentaires, la Bpi a également largement et fidèlement suivi le développement de l'œuvre. On sait que de nombreux cinéphiles, mais aussi chercheur-euse-s et cinéastes ont découvert Wiseman en nos murs. Ajoutons enfin que la Bpi a coproduit en 2006, avec la Cinémathèque française, la précédente grande rétrospective du cinéaste en France.

Frederick Wiseman et ses films seront un fil rouge de notre automne puisque le séminaire organisé avec l'Ehess explore son œuvre en 8 films et autant d'invité-e-s. Quant à la *Cinémathèque idéale des banlieues du monde*, elle croisera les regards entre *In Jackson Heights* de Wiseman et le film collectif *Urbanistes*, accompagné de son équipe.

Les autres temps forts de l'automne nous feront regarder vers l'est de l'Europe. En premier lieu vers un pays balte : la Saison de la Lituanie en France nous donne l'opportunité de présenter l'intégralité de l'œuvre d'**Audrius Stonys** en version restaurée. Avec cet auteur rêveur et poète, le cinéma permet de voir mieux et plus profondément que ne le permet notre vision humaine, de pénétrer des territoires du monde sensible. Rendez-vous le 9 novembre pour sa masterclass, ou pour l'une des nombreuses séances en sa présence.

Avec notre partenaire ARTE, le premier chapitre de *Generation Ukraine* nous immerge dans un pays tourmenté. Une collection de films documentaires inédits, produits et réalisés par des cinéastes ukrainiens, sondent les traumatismes que la guerre continue d'infliger aux êtres, aux paysages et à la mémoire de tout un pays.

Les ciné-conférences de l'Université permanente de Paris entrent en campagne pour aborder les élections, en compagnie de Romain Lefebvre et de films signés Yves Jeuland, D.A. Pennebaker et Chris Hegedus, Khushboo Ranka et Vinay Shukla.

Trésors du doc présente la fameuse trilogie papoue, sommet du cinéma documentaire et ethnologique. Robin Anderson et Bob Connolly font le récit des premiers échanges avec les Occidentaux. *Les yeux doc à midi* expose la voix, scandée et projetée en mille éclats. *La Fabrique des films* reçoit Lola Peuch pour son nouveau projet de film. *Les rencontres d'Images documentaires* accueillent Jérôme Prieur et Clémence Davigo. *Fenêtre sur festivals* reçoit le FLiMM, Festival libre du moyen-métrage. *Du court, toujours* présente des films réalisés par les étudiants de la Fémis. Enfin, le Master DEMC (le Documentaire, écritures du monde contemporain) invite Mosco Levi Boucault pour sa masterclass annuelle.

La séance avec notre grand partenaire France Télévisions est l'occasion de découvrir le film inédit en France de Jean-Christophe Bonnet. Enfin, avec la Scam, nous célébrons Simone Bitton pour la remise du Prix Charles Brabant, décerné à la cinéaste pour l'ensemble de son œuvre.

Nous espérons que vous serez nombreux à venir partager les extraordinaires moments de cinéma que nous avons imaginés pour vous. Le 20 décembre, nous vous invitons à une nuit blanche de cinéma documentaire pour fêter sept ans de programmation passée, et beaucoup d'autres encore à venir.

Christine Carrier

Directrice générale
de la Bibliothèque publique d'information

FREDERICK WISEMAN, NOS HUMANITÉS CHAPITRE 1

Du 9 septembre au 20 décembre 2024

En association avec Zipporah Films et Météore Films

33 films restaurés

Effectuée à partir du négatif image 16mm et du son original, cette restauration de 33 films a été menée par Zipporah Films en association avec Steven Spielberg et avec la participation de la Bibliothèque du Congrès. Les travaux de numérisation et d'étalonnage ont été réalisés aux laboratoires Du Art et Goldcrest à New York, l'étalonnage et la restauration effectués par Jane Tolmachyov, sous la supervision de Frederick Wiseman et la direction de production de Karen Konicek (Zipporah Films).

Dans les salles

Sortie nationale le 11 septembre 2024 par Météore Films du programme « Il était une fois l'Amérique » : *Law and Order* (1969), *Hospital* (1970) et *Juvenile Court* (1973).

C'est une joie intense que de proposer *Frederick Wiseman, nos humanités*, fruit d'un travail de trois ans. Cette rétrospective intégrale est née d'une volonté et d'un travail communs avec, aux États-Unis, Zipporah Films, la société créée par le cinéaste en 1971, et avec Météore Films en France. C'est une grande fierté que cet événement dans les salles du Centre Pompidou, portée par La cinémathèque du documentaire à la Bpi, soit le tout premier au monde à partir de ce matériel magnifique offrant véritablement une expérience renouvelée de l'œuvre.

Un peu d'arithmétique : 46 films. *Le seul et très long film*, pour reprendre la malicieuse formule du cinéaste, dure aujourd'hui plus de 115 heures cumulées. Nous avons voulu répondre au mieux à cette ampleur puisque la rétrospective va se répartir sur deux de nos saisons, l'automne 2024 et l'hiver 2025. Chaque film sera montré à trois reprises durant ce premier chapitre de la rétrospective intégrale. Ce qui est réconfortant au moment d'écrire ces lignes, c'est aussi de savoir qu'il y aura donc un chapitre 2.

46 films et non 48 comme cela est mentionné par certaines filmographies - ce choix s'est fait en concertation avec le principal intéressé. 46 films, mais à l'heure où ces lignes s'écrivent : 45. Nous ne sommes malheureusement pas en mesure d'assurer la présentation de *The Garden* (2004), dont les projections publiques restent à ce jour impossibles. Pour des raisons bien différentes, *Ticut Follies* fut interdit pendant près de 25 ans; il n'y a donc aucune raison de se décourager.

Comme le seront les films de l'hiver 2025, les 25 de cet automne 2024 ont été répartis et regroupés dans des ensembles, à partir de thèmes et de motifs. Ils ne prétendent en rien faire autorité, bien d'autres découpages de l'œuvre ont été faits, d'autres restent possibles - les combinaisons semblent même infinies. On espère juste que cette présentation de la programmation permette de se repérer dans cette filmographie et qu'elle incite à s'y plonger, à trouver son parcours, ses propres échos et recoupements.

La tragédie et la comédie sont des genres très proches. C'est une exagération ou un prolongement des mêmes éléments.

Si Frederick Wiseman a pu prononcer des termes très proches, les deux phrases ci-dessus ne sont pas de lui. On les entend dans *Model* (1980), adressées avec un sérieux de pape par un directeur de casting à une candidate. Il s'agit de l'un des moments où le cinéma de Wiseman exprime son manifeste. Pour étayer, prenons une séquence sidérante de *Law and Order* (1969). Des policiers accompagnés d'ambulanciers viennent extraire de chez elle une vieille femme noire si hagarde qu'on ne sait pas très bien si elle est encore vivante. Pour la transporter, on décide par précaution de lui retirer son dentier. Ce dernier résiste. On s'acharne : le râtelier résiste encore. Jusqu'à ce que l'on se rende à l'évidence : ce ne sont pas des prothèses. Évidemment, pour abonder dans le sens de la comédie, il faut goûter la causticité du cinéaste.

Wiseman s'est choisi la position particulière de preneur de son au tournage, tandis que la filmographie s'est principalement faite avec deux opérateurs, William Brayne (10 films) et surtout John Davey (26 films). Cette place le rend évidemment très actif, mais moins "aveugle" qu'un opérateur de prise de vue; cela en fait en quelque sorte le premier témoin, peut-être un spectateur. Le style cinématographique est en place dès les prémices : pas d'entretien (à l'exception d'un, encore plus notable, dans *Primate*), pas de commentaire. Le montage fait dialoguer des séquences entre elles, par contraste, par contrepoint, formant une mosaïque. Le fait qu'il n'y ait pas d'autres repères chronologiques que le présent du tournage représente une autre singularité. Ce présent perpétuel n'est pas devenu une lointaine archive, il a plutôt fini par constituer un perpétuel présent dont il émane en 2024 une troublante pertinence sociétale et politique.

Il convient d'insister sur quelque chose qui n'est pas du tout assez dit de son cinéma, sans doute masqué par la force des "sujets" et du propos : un appétit formel jamais rassasié, une immense expressivité visuelle, une intense sensibilité pour les visages, les corps - statiques ou en mouvement -, pour les paysages, les lumières. Frederick Wiseman n'est pas un discoureur, il est un formaliste, de l'image, de la mise en

scène, du montage bien entendu, mais aussi du son - *Zoo* (1993), par exemple, propose une extraordinaire composition. Si ce formalisme se trouve peu mis en valeur, c'est sans doute qu'il ne se place jamais au-dessus des films, ne s'impose pas à eux, mais se déploie avec une constante justesse.

Ces principes cardinaux n'empêchent pas les dynamiques d'une filmographie dont le point de départ est le pamphlétaire *Titicut Follies* (1967), suivi de l'impitoyable *High School* (1968). La filmographie s'attelle rapidement à une inextricable complexité, une hésitation du sens, à ne pas confondre avec un non-sens, car il y a toujours un sens, ou plutôt une cohabitation des sens, dans un cadre, entre deux plans, entre deux séquences, dans un film, entre les films. *Law and Order* (1969) représente un premier jalon à ce titre, *Welfare* (1975) en constitue l'accomplissement au sein du premier cycle de la filmographie.

Impressionnante par sa cohérence, l'œuvre entière est toujours prise dans un mouvement, elle s'ouvre notamment à d'autres typologies spatiales, d'autres échelles (*Canal Zone, Racetrack, In Jackson Heights*), d'autres horizons sociaux (*Model, The Store*), d'autres géographies (la France bien sûr, dont il filme régulièrement depuis les années 1990 des lieux emblématiques d'art, de culture et de spectacle). Bien commode, le titre de "cinéaste critique des institutions" est à complexifier, certains films édifient en effet des éloges mettant en valeur des utopies concrètes, à travers lesquelles Wiseman délivre aussi des professions de foi politiques : *High School II, Boxing Gym, Ex Libris : The New York Public Library, City Hall*, pour ne citer que ceux montrés cet automne.

Quelque chose d'étrange et d'assez unique se dégage de l'œuvre de Frederick Wiseman, résidant dans le fait que son meilleur commentateur n'est autre que son cinéma lui-même. Les films disent de l'intérieur ce qui s'y joue, le formuler de l'extérieur revient à une répétition des images et des sons, forcément plus pauvrement mise en mots. Partant des moyens donnés par le cinéma direct (caméra et équipe légères, micros directionnels et son synchrone), il conteste l'idée de *cinéma vérité* en lui opposant celle de *reality fiction*. Wiseman cherche à *pourvoir le réel d'une doublure*, pour reprendre la formule de la critique Charlotte Garson. En effet, cette œuvre ne vise surtout

pas à se faire experte en sciences sociales ou à nous présenter un décalque de la réalité, mais, au contraire, à la faire basculer du côté de la théâtralité, de la fiction, du romanesque, avec des protagonistes souvent pris dans des situations et dimensions performatives.

Comment ne pas citer ici une séquence géniale et matricielle de *Welfare*, quand peu avant la fin déboulent un certain Monsieur Hirsch, et une auto-analyse du film. Son fascinant monologue formule alors ce qu'il en est depuis 2 heures et 40 minutes, à savoir une pièce de Samuel Beckett. Monsieur Hirsch : *J'attends depuis cent vingt-quatre jours, depuis que je suis sorti de l'hôpital, j'attends quelque chose... Godot. Mais vous savez ce qui s'est passé dans l'histoire de Godot. Il n'est jamais venu. Voilà ce que j'attends. Quelque chose qui ne viendra jamais.*

« *Nos humanités* », tel est le sous-titre de cette rétrospective. Wiseman compose de film en film une fresque dédiée aux êtres qui peuplent la quarantaine de lieux explorés : grandeur et petitesse, ressorts et défaits, grâce et pesanteur, élévation et impuissance. Il s'agit aussi d'un théâtre d'une extraordinaire et permanente inventivité - mouvements, mots, gestes, langage. Cet intitulé vient souligner l'inépuisable richesse d'une filmographie en forme d'encyclopédie de l'humain, par laquelle on cultive son regard, son esprit et sa pensée. On accède à une somme impressionnante d'expériences, de connaissances; fréquenter, arpenter cette œuvre, c'est "faire ses humanités".

La comédie humaine wisemanienne s'écrit depuis 1967, avec une fascination pour les scènes et les coulisses où se déroulent les existences ordinaires. Elle naît d'une immense curiosité, d'un admirable entêtement, d'un humanisme empathique mêlé à un regard distancé et à une ironie mordante. Tout ceci est le moteur de la complexité du monde dont il rend compte si profondément, jusqu'au vertige. Si les lieux et les êtres de cette fresque unique appartiennent à une géographie surtout étasunienne et occidentale, c'est pourtant bien une expérience universelle qui transite par eux. Le métier de vivre est toujours singulier, mais il y a bien une seule et même espèce humaine dans le regard et l'écoute de Frederick Wiseman.

Arnaud Hée
grammateur du cycle

SOIRÉE D'OUVERTURE



Law and Order
Frederick Wiseman

États-Unis, 1969, noir et blanc, 1 h 21 min, vostfr

Version restaurée 4K inédite

Film sélectionné à Cannes Classics 2024

Sortie nationale le mercredi 11 septembre (avec *Hospital* et *Juvenile Court*, Météore Films)

Le travail du commissariat d'Admiral Street à Kansas City (Missouri) : surveiller et aider, arbitrer et punir.

En écho parodique au slogan de Nixon, Wiseman délivre un film complexe, au montage sec, efficace et rythmé, à contre-courant des idéologies sécuritaire ou libérale qui voudraient contraindre l'interprétation des rapports entre police et population. (Simon Lehingue)

Lundi 9 septembre à 20h

En présence de **Frederick Wiseman**

MASTERCLASSE DE FREDERICK WISEMAN



© Wolfgang Wesener

Le cinéaste revient sur sa carrière, ses recherches artistiques, sa démarche à partir d'images et d'extraits de ses films.

Je me vois comme un fantaisiste, mot qui possède quelques lettres en commun avec fanatique. Je suis peut-être un fantaisiste fanatique. Fanatique peut aussi avoir une connotation obsessionnelle. Il se peut donc que je sois un fantaisiste fanatique obsessionnel. En tout cas, j'aime travailler dur et sans relâche. Le fait de tourner tant de films a certainement contribué à donner forme à ma façon compulsive de travailler. (Frederick Wiseman)

Samedi 28 septembre à 16h

Rencontre modérée par **Charlotte Garson** (rédactrice en chef adjointe des *Cahiers du cinéma*)

En 2006, Charlotte Garson s'est entretenue avec le cinéaste pour l'émission de France Culture *À voix nue*. Les cinq épisodes sont disponibles à l'écoute en flashant ce QR code :



À L'ÉCOUTE

Questions

Par **Frederick Wiseman**

Réalisation d'**Anne-Pascale Desvignes**

France, 2007, création sonore, 51 minutes, vf

En 2007, l'Atelier de création radiophonique (France Culture) commande à Frederick Wiseman un épisode de la série *Questions*.

La radio, quoi de plus normal pour un cinéaste-preneur de son ? Sauf qu'il est très singulier de l'entendre poser des questions alors qu'il ne mène (surtout) pas d'entretiens dans ses films. En rencontrant un comédien à la retraite, une responsable en charge du documentaire à la télévision, la petite nièce de Tolstoï et une professeure de français, il signe une déclaration d'amour au jeu et à la comédie, à la littérature et aux mots, offrant un autoportrait plein de dérision.

Vendredi 13 septembre à 18h30

En présence de **Pascale Cassagnau** (responsable des fonds audiovisuels et nouveaux médias au Centre national des arts plastiques)



SÉANCES HORS LES MURS

À LA CITÉ DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE : « LA SAGA DES GRANDS MAGASINS »

Cette séance spéciale se relie à l'exposition « La saga des grands magasins » (6 novembre 2024 - 6 avril 2025) à la Cité de l'architecture et du patrimoine, qui retrace l'histoire des grands magasins en France comme à l'étranger, du XIX^e siècle à nos jours. L'occasion est belle de projeter *The Store* dans ce cadre, qui plus est dans l'auditorium du musée, qui n'est autre que l'ancienne mythique "salle Chaillot" de la Cinémathèque française.



The Store **Frederick Wiseman**

États-Unis, 1983, couleur, 1 h 58 min, vostfr
Version restaurée 4K inédite

Un grand magasin à Dallas (Texas) : espaces et rayons luxueux, ateliers où l'on s'active, réunions du *board*. Cadres, vendeuses et vendeurs, dirigeants, petites mains, clientèle, chacun joue sa partition.

Neiman Marcus est une institution créée pour vendre, sinon c'est la défaite, entend-on de son directeur.

Samedi 16 novembre à 16h

En présence de **Frederick Wiseman** et **Julie Bertuccelli** (cinéaste, elle a notamment réalisé en 1999 *Bienvenue au grand magasin*)

Accès à l'auditorium du musée : entrée About,
7 avenue Albert de Mun 75116 Paris
Informations : <https://www.citedelarchitecture.fr/fr/informations-pratiques>

À L'AMERICAN LIBRARY IN PARIS

Plus grande bibliothèque de langue anglaise sur le continent européen, fondée en 1920, l'American Library à Paris est dotée d'un fonds de plus de 100 000 livres et périodiques. Elle accueille logiquement une projection du film portant sur la bibliothèque publique de New York.



Ex Libris : **The New York Public Library** **Frederick Wiseman**

États-Unis, 2017, couleur, 3 h 17 min, vostfr

Les activités de l'une des plus grandes bibliothèques du monde, sa contribution à la cohésion sociale et à la diffusion de la culture, en son centre majestueux comme dans ses antennes périphériques. Quand Donald Trump est élu président des États-Unis, le pays est filmé sous son meilleur jour.

Mardi 26 novembre à 18h

En présence de **Frederick Wiseman**

Accès à l'American Library : 10 rue du Général Camou, 75007 Paris

À LA MAISON EUROPÉENNE DE LA PHOTOGRAPHIE : « NATURES / FICTIONS »

Ces trois projections viennent dialoguer avec la programmation de la Maison européenne de la photographie et celle de son auditorium, à travers l'exposition « Sciences / Fiction : une non-histoire des Plantes » (16 octobre 2024 - 19 janvier 2025).

L'idée de nature est ici questionnée sous l'angle de ses mises en scène, Frederick Wiseman nous fait circuler entre scènes et coulisses de ces fictions de la nature. Dans *Menus-Plaisirs : Les Troisgros*, il s'agit de transformer les produits issus de la nature, de les mettre en scène et en récit au sein d'un restaurant, dans des assiettes. *Central Park* et *Zoo* obéissent quant à eux à l'idée de simulacre : un immense espace vert au cœur de Manhattan à New York et la recreation de l'environnement animal au sein du Metrozoo de Miami.

Accès à l'auditorium : 5/7 rue de Fourcy, 75004 Paris, niveau -1 du bâtiment

Informations : <https://www.mep-fr.org/venir/>



Central Park

Frederick Wiseman

États-Unis, 1989, couleur, 2 h 56 min, vostfr

Version restaurée 4K inédite

L'emblématique parc situé au cœur de Manhattan est l'écrin de mille occupations dont le film témoigne, fasciné et amusé. Le cinéaste n'oublie surtout pas de rendre compte des tensions pour son fonctionnement et ses usages : qu'est-ce qu'un lieu public et un bien commun ?

Samedi 26 octobre à 15h

En présence de **Frederick Wiseman**

Zoo

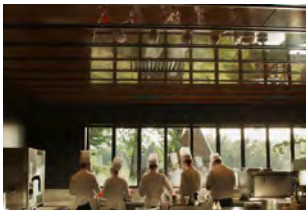
Frederick Wiseman

États-Unis, 1992, couleur, 2 h 10 min, vostfr

Version restaurée 4K inédite

Le Metrozoo de Miami en Floride : ses centaines d'espèces et ses foules de visiteurs armés d'appareils de prise de vue, son monorail, sa direction, son personnel dévoué. Wiseman scrute le dispositif d'une entreprise de spectacle avec ses scènes et ses coulisses, ses acteurs, metteurs en scène et spectateurs.

Samedi 2 novembre à 16h



Menus-Plaisirs : Les Troisgros

Frederick Wiseman

France/États-Unis, 2023, couleur, 4 h, vf

Établie depuis 1930, étoilée depuis 1968, la famille Troisgros, incarnée aujourd'hui par Michel et ses fils César et Léo, est une institution de la haute gastronomie : une affaire de transmission, d'inspiration et d'invention.

Dimanche 8 décembre à 15h

En présence de **Nicolas Philibert** (cinéaste)



AU NOM DE LA LOI

De formation juridique, Frederick Wiseman n'a pas manqué d'arpenter ce territoire. C'est en professeur de droit qu'il a découvert le cadre de *Titicut Follies*, une prison-asile où il emmenait ses étudiant-e-s - un premier film qui l'entraîne d'ailleurs dans une longue bataille judiciaire puisqu'il sera interdit de projection publique près de 25 ans. Tous les films ayant pour cadre les questions de la justice et de la loi ne sont pas aussi pamphlétaires que cette œuvre de formation, comme la considère Wiseman. Sans perdre de vue une perspective critique, *Law and Order* rend compte de toute la complexité de la position de "gardien de la paix". Et dans *Juvenile Court*, l'institution judiciaire donne son meilleur pour protéger l'enfance.



Titicut Follies Frederick Wiseman

États-Unis, 1967, noir et blanc, 1 h 24 min, vostfr
Version restaurée 4K

Un regard frontal et percutant pour inaugurer cette filmographie : la violence institutionnelle dans la prison d'État psychiatrique de Bridgewater dans le Massachusetts, où sont rassemblés des criminels malades mentaux.

Samedi 21 septembre à 20h

En présence de **Linda de Zitter** (psychologue clinicienne et psychanalyste, complice de Nicolas Philibert pour la réalisation de *Sur l'Adamant, Averroès & Rosa Parks* et *La Machine à écrire et autres sources de tracas*)

Dimanche 13 octobre à 12h

Mercredi 23 octobre à 20h

Law and Order

Frederick Wiseman

États-Unis, 1969, noir et blanc, 1 h 21 min, vostfr
Version restaurée 4K inédite

Film sélectionné à Cannes Classics 2024
Sortie nationale le mercredi 11 septembre (avec *Hospital* et *Juvenile Court*, Météore Films)

Le travail du commissariat d'Admiral Street à Kansas City (Missouri) : surveiller et aider, arbitrer et punir.

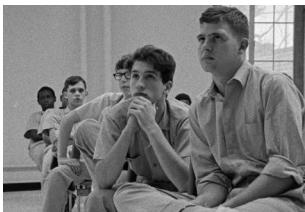
Lundi 9 septembre à 20h

En présence de **Frederick Wiseman**

Mercredi 27 novembre à 14h

Ciné-conférence d'**Ilan Klipper** (cinéaste), voir p.61

Dimanche 15 décembre à 15h



Juvenile Court Frederick Wiseman

États-Unis, 1973, noir et blanc, 2 h 24 min, vostfr
Version restaurée 4K inédite

Sortie nationale le mercredi 11 septembre (avec *Hospital* et *Law and Order*, Météore Films)

Le tribunal pour enfants de Memphis dans le Tennessee, où chaque décision légale constitue aussi un choix moral qui semble se faire au nom des idéaux démocratiques. C'est l'un des films de Wiseman s'articulant autour d'une figure récurrente, ici le juge Turner.

Jeudi 31 octobre à 19h

Mercredi 4 décembre à 14h

Ciné-conférence de **Diane Dufour** (fondatrice du BAL à Paris), voir p.61

Dimanche 15 décembre à 18h

SAVOIRS : CARCANS ET TEMPLES

L'école a logiquement intégré le premier cycle de l'œuvre de Frederick Wiseman. *High School* ne montre rien d'autre qu'une institution coercitive, un lieu d'enfermement, aussi bien reflet de *Titicut Follies* que de *Basic Training* (1971), ce dernier portant sur la formation et l'instruction militaire (voir le thème *Théâtre des opérations*, p.15). En mettant de côté la série *Blind and Deaf* (projetée à l'hiver 2025), les lieux d'apprentissage, de savoir et de culture reviennent dans la filmographie, cette fois pour mettre en valeur leurs vertus émancipatrices, leur caractère démocratique et leur utilité sociale : un lycée alternatif, une université, une bibliothèque.

High School

Frederick Wiseman

États-Unis, 1968, noir et blanc, 1 h 15 min, vostfr
Version restaurée 4K

Un lycée réputé à Philadelphie, très majoritairement fréquenté par la classe moyenne blanche. Tout y répond à des visées conformistes, de domestication des esprits et des corps. Le contexte brûlant, dont la guerre du Vietnam, finit par infiltrer le lieu.

Samedi 14 septembre à 15h

En présence de **Pauline Horowitz** (cinéaste)

Vendredi 4 octobre à 17h

Mercredi 6 novembre à 14h

Ciné-conférence de **Marina Gadonneix** (photographe), voir p.60

Vendredi 20 décembre à 20h



High School II

Frederick Wiseman

États-Unis, 1994, couleur, 3 h 40 min, vostfr
Version restaurée 4K inédite

Une utopie concrète, un parfait contrepoint un quart de siècle après *High School* : implantation dans Spanish Harlem à New York, innovation pédagogique, origines sociales des élèves, rapports avec les adultes et l'institution.

Dimanche 15 septembre à 12h

Samedi 12 octobre à 17h

En présence de **Nicolas Giuliani** (cinéaste)

Samedi 23 novembre à 17h

At Berkeley

Frederick Wiseman

États-Unis, 2013, couleur, 4 h 04 min, vostfr

Quand Wiseman explore Berkeley, bastion de la libre pensée et de l'accès à l'excellence pour le plus grand nombre du fait de son caractère public, l'université est prise dans des turbulences existentielles.

Dimanche 15 septembre à 17h

En présence de **Nora Philippe** (directrice d'Eurodoc, productrice, réalisatrice de *Pôle emploi, ne quittez pas !*)

Dimanche 13 octobre à 15h

Vendredi 29 novembre à 18h

Ex Libris :

The New York Public Library

Frederick Wiseman

États-Unis, 2017, couleur, 3 h 17 min, vostfr

Les activités de l'une des plus grandes bibliothèques du monde, sa contribution à la cohésion sociale et à la diffusion de la culture, en son centre majestueux comme dans ses antennes périphériques. Quand Donald Trump est élu président des États-Unis, le pays est filmé sous son meilleur jour.

Lundi 16 septembre à 19h

En présence de **Florence Seyvos** (écrivaine et scénariste, elle a signé avec Julie André et Julie Deliquet l'adaptation théâtrale de *Welfare* de Frederick Wiseman)

Vendredi 1^{er} novembre à 17h

Mardi 26 novembre à 18h

En présence de **Frederick Wiseman**
Séance à l'**American Library**, voir p.8



LA PART ANIMALE

Dans ce qu'il est tentant de caractériser comme une trilogie, les animaux sont successivement des cobayes de laboratoire (*Primate*), des produits de consommation (*Meat* mais aussi *Zoo*), l'objet d'une mise en scène et en spectacle (*Zoo*). Ils se trouvent dans une situation de réification mais Wiseman, qui se défend de militantisme animal, met avant tout en scène le rapport avec l'espèce humaine. Et les aliénés sont de part et d'autre des barreaux, barrières et autres rampes.

Primate**Frederick Wiseman**

États-Unis, 1974, noir et blanc, 1 h 45 min, vostfr
Version restaurée 4K inédite

Les activités du centre d'expérimentation sur les grands singes de Yerkes près d'Atlanta. Le regard du cinéaste et le montage inversent l'idée d'anthropomorphisme : ce ne sont pas les singes qui sont des Hommes mais ces derniers qui sont des primates comme les autres.

Mercredi 11 septembre à 20hEn présence de **Claire Simon** (cinéaste)**Vendredi 11 octobre à 19h**En présence de **Frederick Wiseman****Mercredi 30 octobre à 20h****Meat****Frederick Wiseman**

États-Unis, 1976, noir et blanc, 1 h 53 min, vostfr
Version restaurée 4K inédite

La viande par le menu (industriel) : du bétail dans les grandes plaines jusqu'au hamburger en passant par toutes les étapes, abattage, management, logistique. *Meat* est hanté par le tragique de l'histoire, l'expérience concentrationnaire et la Shoah.

Judi 12 septembre à 20hEn présence de **Luc Moullet** (réalisateur de *Genèse d'un repas* et *d'Un steak trop cuit*)**Vendredi 27 septembre à 20h****Mercredi 9 octobre à 20h****Mercredi 30 octobre à 14h**Ciné-conférence d'**Alice Rosenthal** (doctorante), voir p.59**Zoo****Frederick Wiseman**

États-Unis, 1992, couleur, 2 h 10 min, vostfr
Version restaurée 4K inédite

Le Metrozoo de Miami en Floride : ses centaines d'espèces et ses foules de visiteurs armés d'appareils de prise de vue, son monorail, sa direction, son personnel dévoué. Wiseman scrute le dispositif d'une entreprise de spectacle avec ses scènes et ses coulisses, ses acteurs, metteurs en scène et spectateurs.

Vendredi 13 septembre à 20hEn présence de **Mikael Buch** (cinéaste)**Vendredi 27 septembre à 17h****Samedi 2 novembre à 16h**Séance à la **Maison européenne de la photographie**, voir p.9**Mercredi 13 novembre à 14h**Ciné-conférence de **Luc Forveille** (monteur), voir p.60

THÉÂTRES DES OPÉRATIONS

La guerre du Vietnam est une prégnante toile de fond des films des années 1960 et 1970, *Basic Training* constituant le plus explicite. Dans ces titres mettant en scène l'institution militaire (auquel on aurait pu associer *Canal Zone* - voir p.16), Wiseman sonde la façon dont les États-Unis se projettent hors de leur territoire - la guerre froide étant l'autre toile de fond. En insistant sur le simulacre, ces films entretiennent un rapport étroit avec la fiction (*Manœuvre, Missile*), et le goût du cinéaste pour l'absurde est particulièrement comblé (*Sinai Field Mission*). La puissance formelle de *Basic Training* impressionna Stanley Kubrick, qui, préparant *Full Metal Jacket* (1987), en demanda une copie qu'il garda jalousement plus de deux ans. Et dans *Missile*, n'est-ce pas l'ombre du Docteur Folamour qui plane ?

Basic Training**Frederick Wiseman**États-Unis, 1971, noir et blanc, 1 h 29 min, vostfr
Version restaurée 4K inédite

La fabrique du soldat au sein de la base de Fort Knox dans le Kentucky, en pleine guerre du Vietnam : instruction et entraînement, domestication et conformation de la jeunesse américaine sont restitués dans une impressionnante puissance formelle...

Mercredi 18 septembre à 20hEn présence d'**Antoine Guillot** (journaliste, critique)**Samedi 5 octobre à 20h****Mercredi 16 octobre à 20h**En présence de **Jérémie Sein** (cinéaste)**Mercredi 11 décembre à 14h**Ciné-conférence de **Dyana Gaye** (cinéaste), voir p.61**Sinai Field Mission****Frederick Wiseman**États-Unis, 1978, noir et blanc, 2 h 07 min, vostfr
Version restaurée 4K inédite

Une zone tampon démilitarisée dans le Sinaï, cogérée par l'ONU et l'équipe américaine de la Sinai Field Mission. Le quotidien est ici teinté d'absurde, comme si *Le Désert des Tartares* était revisité par Samuel Beckett.

Judi 19 septembre à 20h**Judi 3 octobre à 20h****Vendredi 18 octobre à 20h**En présence de **Nicolas Saada** (cinéaste et scénariste)**Manœuvre****Frederick Wiseman**États-Unis, 1979, noir et blanc, 1 h 55 min, vostfr
Version restaurée 4K inédite

Le territoire de la République fédérale allemande, en pleine guerre froide, accueille des troupes américaines en exercice. Malgré le déploiement des grands moyens, la fiction militaire n'est pas toujours convaincante.

Présentation vidéo par **Radu Jude** (cinéaste)**Vendredi 20 septembre à 17h****Vendredi 4 octobre à 20h****Samedi 19 octobre à 15h****Missile****Frederick Wiseman**États-Unis, 1987, couleur, 1 h 55 min, vostfr
Version restaurée 4K inédite

"Bienvenue au pays de l'espace et des missiles", annonce une pancarte. On suit la formation de petites mains qui seront en charge d'une responsabilité immense : exécuter l'ordre de lancer les projectiles équipés de têtes nucléaires.

Vendredi 20 septembre à 20h**Mercredi 23 octobre à 14h**Ciné-conférence de **Claire Simon** (cinéaste), voir p.59**Samedi 2 novembre à 20h**

TERRITOIRES / COMMUNS

La star, c'est le lieu a résumé Frederick Wiseman. Il en a filmé selon des échelles très variées, parfois de dimensions très réduites (*Boxing Gym* - voir le thème *Arts nobles et nobles arts*, p.18), tandis qu'il s'est aussi intéressé à des petites localités (*Aspen, Belfast, Maine* et *Monrovia, Indiana* seront présentés à l'hiver 2025). On rassemble ici des films se déroulant sur des territoires précisément délimités, de natures, d'enjeux et de tailles différents; des lieux de convergence humaine, des cadres où l'idée de commun se joue, se définit et redéfinit : Panama et son fameux canal sous tutelle américaine, l'espace vert emblématique de New York, un quartier multiculturel en voie de gentrification dans la même ville.

**Canal Zone****Frederick Wiseman**

États-Unis, 1977, noir et blanc, 2 h 54 min, vostfr

Version restaurée 4K inédite

Situé au Panama, *Canal Zone* peut être considéré comme une première somme wisemanienne : questions sociales, militaires, religieuses, enjeux de police, d'éducation, de justice, de santé. Le dominion prend la forme d'une Amérique miniature en superficie mais comme augmentée dans ses excès et ses dérives.

Samedi 21 septembre à 15hEn présence de **Simon Lehingue** (distributeur, programmeur)**Vendredi 25 octobre à 19h****Lundi 9 décembre à 19h****Central Park****Frederick Wiseman**

États-Unis, 1989, couleur, 2 h 56 min, vostfr

Version restaurée 4K inédite

L'emblématique parc situé au cœur de Manhattan est l'écrin de mille occupations dont le film témoigne, fasciné et amusé. Le cinéaste n'oublie surtout pas de rendre compte des tensions pour son fonctionnement et ses usages : qu'est-ce qu'un lieu public et un bien commun ?

Samedi 26 octobre à 15hEn présence de **Frederick Wiseman**Séance à la **Maison européenne de la photographie**, voir p.9**Mercredi 6 novembre à 19h****Mercredi 11 décembre à 19h****In Jackson Heights****Frederick Wiseman**

États-Unis, 2016, couleur, 3 h 10 min, vostfr

"Quartier monde" situé dans le Queens à New York, Jackson Heights constitue une fascinante mosaïque de pratiques, de lieux, de paroles. Cette multitude peut-elle tout de même constituer le socle d'une communauté ?

Dimanche 22 septembre à 16hEn présence de **Julien Meunier** (cinéaste) et **Julien Pornet** (Observatoires documentaires de Périphérie), voir p.49**Jeudi 24 octobre à 19h****Vendredi 13 décembre à 18h**

RICHES / RAPPORTS DE CLASSES

Welfare (projeté à l'hiver 2025) a fait de Wiseman le cinéaste des damnés de la société américaine. À l'orée des années 1980, dans un art du contrepied qu'il aime pratiquer, il inaugure un cycle *chez les heureux du monde*, comme l'a écrit Philippe Pilard dans *Frederick Wiseman, chroniqueur du monde occidental* (éd. du Cerf-Corlet, 2006). Le cinéaste sonde l'Amérique reaganienne, des *yuppies*, des vainqueurs d'un néo-libéralisme décomplexé. On a pu lire qu'il s'agissait d'une trahison du cinéaste, mais il est évident qu'il se déplace pour révéler puissamment les déséquilibres et la violence de la société.

Model

Frederick Wiseman

États-Unis, 1980, noir et blanc, 2 h 09 min, vostfr
Version restaurée 4K inédite

L'activité de l'agence Zoli à New York, qui emploie des mannequins féminins et masculins. *Model* ne cesse de circuler entre scènes et coulisses pour composer une "comédie du travail" où cohabitent narcissisme et fragilité, désir de réussite et marchandisation des corps.

Jeudi 10 octobre à 20h

En présence de **Yolande Zauberman** (cinéaste, elle a récemment réalisé *La Belle de Gaza*)

Lundi 2 décembre à 20h

Samedi 14 décembre à 20h

The Store

Frederick Wiseman

États-Unis, 1983, couleur, 1 h 58 min, vostfr
Version restaurée 4K inédite

Un grand magasin à Dallas (Texas) : espaces et rayons luxueux, ateliers où l'on s'active, réunions du *board*. Cadres, vendeuses et vendeurs, dirigeants, petites mains, clientèle, chacun joue sa partition.

Neiman Marcus est une institution créée pour vendre, sinon c'est la défaite, entend-on de son directeur.

Samedi 16 novembre à 16h

En présence de **Frederick Wiseman** et **Julie Bertuccelli** (cinéaste)

Séance à la **Cité de l'architecture et du patrimoine**, voir p.8

Mercredi 20 novembre à 20h

Samedi 14 décembre à 17h



Racetrack

Frederick Wiseman

États-Unis, 1985, noir et blanc, 1 h 54 min, vostfr
Version restaurée 4K inédite

Le monde des courses hippiques à partir du champ de courses de Belmont (État de New York). *Racetrack* scrute la société qui gravite dans et autour de ce milieu équin, des haras aux champs de course en passant par de luxueux galas.

Mercredi 2 octobre à 20h

Jeudi 5 décembre à 20h

En présence de **Mathieu Bareyre** (cinéaste, il a notamment réalisé *Nocturnes*)

Samedi 14 décembre à 14h

ARTS NOBLES ET NOBLES ARTS

Arpenteur de musées, passionné de spectacles vivants depuis sa jeunesse, à l'occasion comédien et metteur en scène de théâtre, Wiseman voue une adoration à la culture et à l'art en général. Cet ensemble met en valeur une conception très ouverte : peinture, boxe, cuisine. Si les œuvres de la National Gallery répondent aux canons classiques et légitimes, avec des toiles présentées dans un écrin muséal, la boxe constitue dans le regard de cet amoureux du sport un art chorégraphique, rythmique et musical. Quant à la cuisine des Troisgros, elle est conçue par des artistes dans leur atelier, qui ont auparavant constitué leur palette.

National Gallery**Frederick Wiseman**

États-Unis, 2014, couleur, 2 h 54 min, vostfr

Voyage au sein du fameux musée londonien : portrait du lieu, de son fonctionnement, de ses agents, de son public. Et bien sûr de ses œuvres qui, littéralement ou métaphoriquement, racontent toute l'expérience humaine.

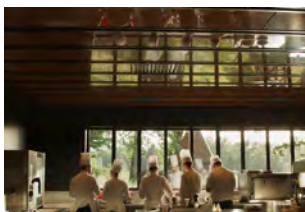
Samedi 14 septembre à 18hEn présence de **Nicolas Philibert** (cinéaste, il a notamment réalisé *La Ville Louvre*)**Samedi 5 octobre à 15h****Samedi 7 décembre à 18h****Boxing Gym****Frederick Wiseman**

États-Unis, 2010, couleur, 1 h 31 min, vostfr

Classes sociales, origines, sexes, corps et âges se côtoient au sein du club de boxe de Richard Lord à Austin (Texas) : un écrin pour la communauté aussi bigarrée que chaleureuse qui vibre dans ce lieu.

Samedi 28 septembre à 20h**Lundi 14 octobre à 20h**

En présence de **Nicolas Saada** (cinéaste et scénariste, Frederick Wiseman est devenu, par des rôles très brefs, un acteur récurrent de ses films depuis *Aujourd'hui* en 2012)

Mercredi 20 novembre à 14hCiné-conférence de **Laetitia Mikles** (scénariste et cinéaste), voir p.60**Samedi 7 décembre à 15h****Menus-Plaisirs : Les Troisgros****Frederick Wiseman**

France/États-Unis, 2023, couleur, 4 h, vf

Établie depuis 1930, étoilée depuis 1968, la famille Troisgros, incarnée aujourd'hui par Michel et ses fils César et Léo, est une institution de la haute gastronomie. Une affaire de transmission, d'inspiration et d'invention.

Dimanche 6 octobre à 13h**Dimanche 8 décembre à 15h**

En présence de **Nicolas Philibert** (cinéaste) Séance à la **Maison européenne de la photographie**, voir p.9

Lundi 16 décembre à 18h

RES PUBLICA

Wiseman s'est largement appliqué, avec un entêtement admirable, à mettre l'action publique sur la place publique. Une logique de dévoilement et de transparence qui trouve ses origines dans le Premier amendement de la Constitution américaine garantissant la liberté d'expression et d'information. Beaucoup de ses films portent ainsi sur les "affaires de la cité", mais *State Legislature* et *City Hall* constituent deux plongées particulièrement fascinantes au cœur de celles-ci, mettant en dialogue et en tension les idéaux de la démocratie américaine et la pratique de la politique. Deux films précieux alors que les États-Unis éliront dans un contexte tendu leur prochain président le 5 novembre 2024.

**City Hall****Frederick Wiseman**

États-Unis, 2020, couleur, 4 h 32 min, vostfr

En suivant l'action de la mairie de Boston, le cinéaste compose une *city symphony* pour sa ville natale. Avec Martin Walsh, premier magistrat issu d'un quartier populaire, il met aussi en scène un personnage de cinéma marquant.

Dimanche 6 octobre à 18h**Dimanche 20 octobre à 17h****Dimanche 3 novembre à 18h**

En présence de **Lauren Collins** (journaliste pour *The New Yorker*) et de **Jordan Mintzer** (critique et journaliste, il travaille notamment pour *Hollywood Reporter*)

State Legislature**Frederick Wiseman**

États-Unis, 2007, couleur, 3 h 37 min, vostfr

Version 4K restaurée inédite

La session législative annuelle se réunit dans le capitole de Boise dans l'Idaho, petit État conservateur de l'Ouest. Représentant-e-s, citoyen-ne-s, lobbyistes sont à pied d'œuvre; la fabrique de la politique n'a sans doute jamais été représentée au cinéma avec cette généreuse acuité.

Samedi 19 octobre à 18h**Dimanche 3 novembre à 13h**

En présence de **Lauren Collins** (journaliste) et de **Jordan Mintzer** (critique et journaliste)

Mercredi 27 novembre à 19h

AUDRIUS STONYS, LES VIES INTÉRIEURES

Du 7 novembre au 18 novembre 2024

Manifestation dans le cadre la Saison de la Lituanie en France 2024

Manifestation organisée dans le cadre de la Saison de la Lituanie en France 2024



GOVERNMENT
OF THE REPUBLIC
OF LITHUANIA



Dans le film *Fedia. Three Minutes After the Big Bang* (1999), le personnage central, un ouvrier mutique face aux questions existentielles que lui pose le réalisateur, déclare : *Ce sont les films lituaniens que j'aime avec des gens normaux, à propos de la vie et tout ça...* Trop longtemps dépossédé de son histoire, le peuple lituanien attend du cinéma qu'il lui tende le miroir qu'il mérite. Cette histoire dicte aux cinéastes baltes, « qui ont créé derrière le rideau de fer »¹ et dont Audrius Stonys est héritier, de se méfier des discours discrédités par le régime soviétique : les paroles mentent mais il reste les images pour célébrer la transcendance du réel. Dans *Bridges of Time*, le film que Stonys consacre à ses pairs, le cinéaste Ivars Seleckis lui dit : *Si tu veux accéder aux anges, tu dois affronter toutes sortes de trucs [...] c'est le quotidien du documentariste*. Les films de Stonys montrent les corps au travail - accoucher, créer, bouger, toucher, prendre soin, faire et refaire, vieillir - mais ne parlent que d'élévation, de rêve, de spiritualité. Ils prennent forme dans la rencontre entre la vie intérieure des personnages et la fiction du cinéaste, hors de laquelle toute entreprise documentaire est vouée à l'échec. C'est la leçon du film *Alone* (2001) qui met en scène une petite fille conduite par un travailleur social - le père du réalisateur - à la prison où est détenue sa mère. Dans la voiture, une caméra est installée sous les yeux de l'enfant docile et silencieuse. Un dispositif de surveillance réflexif qui souligne la vaine violence suscitée par le film : l'enfant reste indéchiffrable, refuse de parler, de boire ou de manger. Le bruit de la caméra et son omniprésence soulignent l'échec de la communication et l'artificialité de la rencontre avec la mère. La fin du film - une envolée d'oiseaux luminescents autour d'un arbre au son de *O Solitude* d'Henry Purcell - est une offrande faite à l'enfant en guise d'excuses. Dès lors, pour susciter la rencontre, à chaque film, Audrius Stonys écrit une *fable* : une histoire qui entremêle la réalité qu'il observe et les fantasmes que lui inspirent les personnes, la situation et le lieu.

Paradoxalement, le désir de sonder l'âme lituanienne - ou celle de la Géorgie, berceau de la chrétienté - qui traverse son œuvre, révèle le caractère impénétrable du réel et l'irréductibilité des êtres qui à maintes reprises manifestent leur indépendance par le rire, le refus de dire ou le silence. Toute velléité de portrait, toute tentative d'enquête donne lieu à un parcours sensible sans résolution. Les débuts de films sont à cet égard explicites : ils nous invitent à partager une sensation, un état du corps, à voler, à plonger, ou à respirer, mais se refusent à nous guider. *Countdown* (2004) entreprend le portrait en creux d'Augustinas Baltrušaitis, un réalisateur disparu de l'époque soviétique. Aucun des témoins questionnés à son sujet n'est identifié : débarrassé de toute légende, chaque visage est scruté pour ce qu'il est. La question *Quel type d'homme est-ce ?* n'appelle aucune véritable réponse. De lui non plus d'ailleurs quand il apparaît, après 20 minutes de film : il fume une cigarette et s'en va, livrant la chambre vide aux images spectrales d'une petite télévision, à l'ombre projetée des arbres sur le lit défait et à nos réflexions sur la notoriété et l'oubli, et la disparition d'un monde. Le mystère de cet homme restera entier. *The Bell* aussi se présente comme une enquête destinée à élucider une légende populaire qui prétend que trois siècles auparavant la cloche de l'église de Plateliai aurait disparue au fond du lac gelé. Témoignages contradictoires et images d'archives se succèdent mais ce qui compte vraiment, c'est ce que les gens croient et se racontent, c'est le mythe qui donne sens à leur vie. La vérité, elle, restera enfouie au fond des eaux.

*Le cinéma permet de voir mieux et plus profondément que ne le permet notre vision humaine. De pénétrer des territoires au-delà du monde sensible.*² Cette conviction accorde au sommeil une place privilégiée dans l'œuvre de Stonys. Il témoigne aussi de l'essence de sa pratique fondée sur une confiance et une égalité qui se passent de mots. Dans son premier film, *Earth of the Blind* (1992), filmer des personnes aveugles conduit à la *recherche d'une lumière* qui éclaire le destin des hommes au-delà du visible. L'absence de paroles y normalise l'absence de regard. Dans une grange, une femme âgée aux cheveux immaculés parfaitement peignés nourrit ses animaux. Elle tient la paille entre ses mains, immobile et hospitalière, et les laisse venir à

elle. La vulnérabilité de l'aveugle - elle ne les voit pas, eux (et nous) si - impose une coprésence unique, un partage de l'espace invisible, avec les chèvres, les poules, le chat, le cinéaste et nous. La cécité abolit le seuil entre veille et sommeil et c'est parce que cette femme est dans l'accueil paisible de la présence de l'autre que, de retour à la maison, elle peut s'endormir, en toute confiance, tout en étant filmée.

Ramin (2011) est le portrait d'un ancien champion de lutte célèbre dans toute l'ex-Union soviétique. Le film l'accompagne dans son quotidien et le suit alors qu'il part à la recherche de son amour de jeunesse - une autre enquête non-résolue. À son retour à la maison, Ramin fait devant la caméra les gestes qu'il répète chaque soir avant de se coucher, puis s'endort, son chat posé sur sa poitrine. L'exceptionnel de cette scène - et sa sidérante beauté - tiennent à l'évidence du sommeil authentiquement *documentaire* : celui de l'homme et celui du chat. La respiration de l'un et de l'autre, l'une accidentée, l'autre régulière, pourtant en osmose. Là encore, la plénitude de leur coprésence nous absorbe et un chœur polyphonique géorgien nous entraîne dans le rêve de Ramin : un troupeau de moutons immense dans le creux d'une montagne, au crépuscule.

Ūky ūkai (2006) est un essai sur les rapports que les hommes et les femmes entretiennent avec leur corps. À cinq reprises au cours du film, une autre vieille dame dort dans des draps fleuris, s'éveille puis retombe dans le sommeil. Le film entier devient le rêve de cette femme : un rêve de beauté, de vitalité, mais aussi de communion avec la nature et les êtres vivants, alors qu'une voix nous invite - *Take a deep breath in and a deep breath out...* - à entrer dans la communauté de sensations du film, à partager le rêve de la femme qui dort avec le film. Ainsi, à l'heure où les webcams des dispositifs numériques ont pénétré l'espace privé de la chambre à coucher, *dormir avec le film* - le don du sommeil partagé - apparaît, pour Audrius Stonys, comme la conquête ultime et utopique d'une communion de nos vies intérieures.

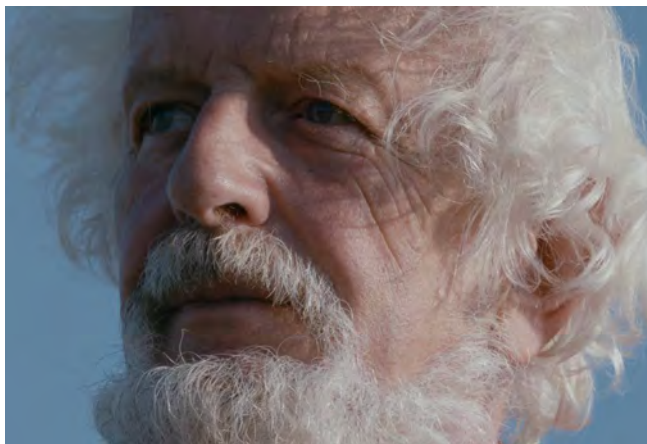
Caroline Zéau,

maître de conférences et docteure en cinéma, spécialiste de l'histoire et de l'esthétique du cinéma documentaire

¹ Audrius Stonys coréalise *Bridges of Time* avec Kristīne Briede. Les cinéastes crédités au générique sont "Herz Frank, Uldis Brauns, Ivars Seleckis, Mark Soosaar, Henriks Šablevičus, Aivars Freimanis, Laima Zurgina and all the Baltic film makers who created behind the Iron Curtain."

² Propos recueillis par Corinne Bopp à l'occasion du parcours consacré aux films d'Audrius Stonys dans le cadre des Rencontres du cinéma documentaire de Périphérie, en octobre 2011.

SÉANCE D'OUVERTURE



Flying Over Blue Field
Skrajojimai mėlynam lauke
Audrius Stonys

Lituanie, 1996, noir et blanc, 20 min, vostfr

Deux hommes âgés qui chantent, un dîner à la campagne, des routes, des champs et des forêts vus à vol d'oiseaux.

Après Antigravitation, je voulais m'élever encore d'un cran vers le ciel, où le dernier accessoire disparaît sous vos pieds. Flying Over Blue Field est un film sur la solitude dans le ciel infini. (Audrius Stonys)

Bridges of Time
Laiko tiltai

Kristine Briede, Audrius Stonys

Lettonie/Lituanie/Estonie, 2018, noir et blanc et couleur, 1 h 17 min, vostfr

Portrait de la nouvelle vague balte des années 1960 : Herz Frank, Uldis Brauns, Henriks Šablevičus, Andres Sēts, Aivars Freimanis, Ivars Seleckis, Roberts Verba et Mark Soosaars. Bien que soumis à la censure soviétique, les jeunes documentaristes de ces années trouvent le moyen de parler de leur époque.

Jeudi 7 novembre à 20h

En présence d'**Audrius Stonys** et **Corinne Bopp** (déléguée des Rencontres du cinéma documentaire - Périphérie)

MASTERCLASSE



Ce qui traverse l'œuvre de Stonys, c'est le caractère impénétrable du réel et l'irréductibilité de ses personnages qui à maintes reprises manifestent leur indépendance par le rire, le refus de dire ou le silence. Toute velléité de portrait, toute tentative d'enquête donne lieu à un parcours sensible sans résolution. Les débuts de films sont à cet égard explicites : ils nous invitent à partager une sensation, un état du corps, à voler, à plonger, ou à respirer, mais se refusent à nous guider. (Caroline Zéau)

Samedi 9 novembre à 17h

En présence d'**Audrius Stonys** et **Austė Zdančiūtė** (attachée culturelle à l'Ambassade de Lituanie en France, programmatrice cinéma et vidéo)



Antigravitation

Antigravitacija

Audrius Stonys

Lituanie, 1995, couleur, 20 min, vostfr

Avec ce film, Audrius Stonys poursuit le thème des expériences périphériques de l'homme (...). Il a utilisé la caméra pour briser les lois de la gravité, donnant à l'objectif le pouvoir céleste de voir d'en haut. (Meno Avilys)



Harbour

Uostas

Audrius Stonys

Lituanie, 1998, couleur, 10 min, vostfr

Pendant le tournage de Flying Over Blue Field, nous avons vécu dans l'hôtel du sanatorium de Birštonas. J'y observais les procédures de traitement. (Audrius Stonys)



Gates of the Lamb

Avinėlio vartai

Audrius Stonys

Lituanie, 2014, couleur, 43 min, vostfr

Initié par un ecclésiastique lituanien et entièrement financé grâce au *crowdfunding* des fidèles, Stonys explore ici la signification du baptême. Il étudie les rituels, non seulement en Lituanie mais également en Israël, Jordanie et en Amérique du Nord.

Entre innocence et extase, les visages enfantins ou adultes racontent l'histoire secrète d'un moment d'éternité. (Emmanuel Chicon)

Vendredi 8 novembre à 17h

En présence d'**Audrius Stonys**

Jedi 14 novembre à 18h



Apostle of Ruins
 Griuvėsių apaštalas
Audrius Stonys

Lituanie, 1993, couleur, 18 min, vostfr

Alexander Oboladze, géorgien, a vécu une épiphanie, qu'il compare à celle de Paul, sur le chemin de Damas. Depuis, il passe son temps, quelle que soit la saison, à errer dans les ruelles de Vilnius, à la recherche des objets que d'autres ont abandonnés. (Emmanuel Chicon)

Fedia.
Trois minutes après le Big Bang
 Fedia. Trys minutės
 po Didžiojo sprogo
Audrius Stonys

Lituanie, 1999, couleur, 10 min, vostfr

Fedia vit une vie simple et transparente. Et à côté, il y a un monde peuplé d'astrophysiciens, communiquant dans une forme incroyable de mots, manipulant des nombres si grands qu'ils n'ont plus de nom. J'ai essayé d'extraire de grandes vérités (à Fedia) et je lui ai demandé comment il voyait le monde. (Audrius Stonys)



**I Walked Through Fire,
 You Were With Me**
 Aš perėjau ugnį tu buvai su manimi
Audrius Stonys

Lituanie, 2010, couleur, 37 min, vostfr

Un *home movie* nuptial, seule trace d'un bonheur passé, a été sauvé des flammes qui ont détruit la maison d'un couple lituanien. Que signifie perdre sa maison ? À quoi ressemble le fait de recommencer sa vie à zéro ? Où trouver la force de ne pas sombrer dans le désespoir ?

Vendredi 8 novembre à 20h
 En présence d'**Audrius Stonys**

Vendredi 15 novembre à 17h

Countdown

Tas, kurio nėra

Audrius Stonys

Lituanie, 2004, couleur, 43 min, vostfr

Portrait d'Augustinas Baltrušaitis, cinéaste, metteur en scène de théâtre ainsi qu'acteur, célèbre à l'époque soviétique et aujourd'hui relégué en marge de la société, en raison de circonstances politiques particulières.



Alone

Viena

Audrius Stonys

Lituanie, 2001, noir et blanc, 18 min, vostfr

Une fille fait le voyage pour aller voir sa mère en prison.

Un film dont la puissance paraît inversement proportionnelle à la simplicité de son modus operandi. (Emmanuel Chicon)

Earth of the Blind

Neregių žemė

Audrius Stonys

Lituanie, 1992, noir et blanc, 26 min, vostfr

Une synthèse unique d'images et de sons qui pousse le spectateur à la limite du monde accessible aux sens humains. Les frontières entre le visible et l'invisible, l'audible et l'in audible s'effacent. (Audrius Stonys)

Samedi 9 novembre à 20h

Vendredi 15 novembre à 20h

En présence d'**Audrius Stonys** et de **Ralitsa Assenova** (coordinatrice de projets d'éducation au cinéma)

Open the Doors to Him Who Comes

Atverti duris ateinančiam

Audrius Stonys

Lituanie, 1989, noir et blanc, 10 min, vostfr

Premier film de Stonys, sur une communauté rassemblée autour du prêtre Stanislas.

Dans l'océan de mensonges, de conformisme et de peur du régime soviétique, cette personne a confronté le système en confessant les valeurs humanistes et chrétiennes fondamentales par sa propre vie simple. (Audrius Stonys)

The Baltic Way, Lithuanian Chronicles n° 18

Baltijos kelias, Lietuvos Kronika N° 18

Audrius Stonys, Arūnas Matelis

Lituanie, 1990, noir et blanc, 9 min, vostfr

L'empire soviétique s'écroule et les nouvelles républiques baltes naissent. Le film raconte les journées d'euphorie politique qui précèdent l'indépendance de la Lituanie, quand se manifestent l'éveil de la liberté dans les lieux, les corps et les regards des Lituaniens.



Four Steps

Keturi žingsniai

Audrius Stonys

Lituanie, 2008, noir et blanc et couleur, 43 min, vostfr

À partir d'images d'archives amateur tournées entre 1960 et 1980 et des prises de vues qu'il a lui-même effectuées en 2007, Audrius Stonys construit un récit sur les traditions du mariage en Lituanie et ses transformations. *Quelque chose, motif récurrent du cinéma stonysien, s'est perdu en chemin, que seul le cinéma peut retrouver...* (Emmanuel Chicon)

Dimanche 10 novembre à 17h

En présence d'**Audrius Stonys**

Samedi 16 novembre à 20h





**Flight Over Lithuania
or 510 Seconds of Silence**
Skrydis per Lietuvą
arba 510 sekundžių tylos
Audrius Stonys, Arūnas Matelis

Lituanie, 2000, couleur, 8 min, vostfr

Film réalisé pour l'exposition universelle Expo 2000. Des images prises au-dessus des champs couverts de brouillard, des toits des églises et des rues de la vieille ville de Vilnius.

The Bell
Varpas
Audrius Stonys

Lituanie, 2007, couleur, 56 min, vostfr

Film-enquête où Audrius Stonys suit une expédition scientifique qui a pour but de retrouver une cloche qui aurait coulé dans un lac il y a 300 ans, selon une légende populaire.

Lundi 11 novembre à 17h
En présence d'**Audrius Stonys**

Dimanche 17 novembre à 17h



Ramin
Raminas
Audrius Stonys

Lituanie, 2011, couleur, 58 min, vostfr

Ramin Lomsadje, surnommé Fantômas, est un ancien champion de lutte gréco-romaine, célèbre dans toute l'ex-Union soviétique. Aujourd'hui, à 75 ans, il vit seul, en accompagnant parfois de jeunes lutteurs d'un sport en déclin. Il attend encore la femme de sa vie.

Lundi 11 novembre à 20h
En présence d'**Audrius Stonys**

Dimanche 17 novembre à 19h



Cenotaph

Kenotafas

Audrius Stonys

Lituanie, 2013, couleur, 1 h 01 min, vostfr

Pendant la Seconde Guerre mondiale, un paysan lituanien a trouvé près de sa maison les dépouilles de trois soldats - deux Russes et un Allemand - qu'il a enterrées précipitamment. Soixante-dix ans après, son fils organise une fouille archéologique afin de retrouver les restes des corps et les inhumer dignement.



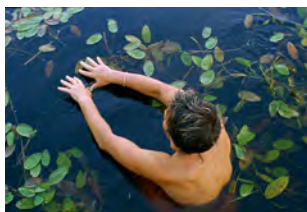
The Woman and the Glacier

Moteris ir ledynas

Audrius Stonys

Lituanie, 2016, couleur, 55 min, vostfr

La scientifique lituanienne Aušra Revutaite vit dans les montagnes du Tian Shan, en Asie centrale, depuis 30 ans. À quelques 3 500 mètres d'altitude, elle étudie les changements climatiques sur le glacier Tuyuksu dans une ancienne station de recherche de l'époque soviétique.



Ūkų ūkai

Audrius Stonys

Lituanie, 2006, couleur, 34 min, vostfr

Film-poème méditatif sur le mouvement, la vieillesse et le corps humain.

La douleur ne nous touche pas seulement dans l'expérience du deuil qui nous confronte avec l'Éternité mais aussi par la vie même qui nous jette dans la course du temps. (Audrius Stonys)

Mercredi 13 novembre à 20h

En présence d'**Audrius Stonys** et **Caroline Zéau** (maître de conférences, docteure en cinéma)

Lundi 18 novembre à 18h

Jeudi 14 novembre à 20h

En présence d'**Audrius Stonys**

Lundi 18 novembre à 20h

LES RENDEZ-VOUS

LES YEUX DOC À MIDI

À travers sa plateforme numérique Les yeux doc (www.lesyeuxdoc.fr), le Catalogue national de la Bpi diffuse dans les bibliothèques françaises des films témoignant de la remarquable diversité des styles et des écritures du cinéma documentaire. Venez les découvrir le vendredi midi, et retrouvez-les à domicile en vous inscrivant dans une des 100 bibliothèques qui proposent ce service en France, notamment le réseau des bibliothèques de la Ville de Paris.

DE VIVE VOIX

Chant, poésie, théâtre, retrouvez la voix dans tous ses états. Dans la rue comme sur les planches, elle est captée et magnifiée par l'art tout ouïe du cinéaste.



L'Énergie positive des dieux Laetitia Møller

Royaume-Uni, 2021, couleur, 1 h 46 min, vf

Quatre chanteurs autistes issus d'un institut médico-éducatif dévoilent au sein du groupe de rock Astérotypie leur univers détonnant de musique électrique et de poésie sauvage.

Vendredi 13 septembre à 12h



Le Premier mouvement de l'immobile

Sebastiano d'Ayala Valva


France, 2018, couleur, 1 h 22 min, vostfr

Giacinto Maria Scelsi, comte d'Ayala Valva, prétendait que les divinités hindoues lui soufflaient directement sa musique à l'oreille. Vers la fin de sa vie, le compositeur italien (1905-1988) a enregistré ses mémoires sur bandes magnétiques, son testament prévoyant leur divulgation quinze ans après son décès.

Vendredi 20 septembre à 12h



Papa s'en va
Pauline Horovitz

France, 2020, couleur, 1 h 01 min, vf avec sous-titrage pour personnes sourdes ou malentendantes (sme) 

Pauline Horovitz filme son père depuis 2009. Dans ce nouveau chapitre aux accents de comédie documentaire douce-amère, le héros, ancien médecin "programmé" pour travailler, profite de sa retraite pour devenir acteur. En suivant les premiers pas de cette nouvelle vie émancipatrice, la fille-cinéaste regarde sa créature lui échapper...

Vendredi 27 septembre à 12h

Le Monde est un théâtre
Anouk Burel

France, 2020, couleur, 52 min, vf

Thierry est comédien professionnel. À l'aube de ses 30 années de carrière, Thierry réalise que son destin est allé bien au-delà de ses rêves. Il fait partie d'une troupe de théâtre unique en France, la Compagnie de l'Oiseau-Mouche, à Roubaix, ouverte aux personnes en situation de handicap mental ou psychique.

Vendredi 4 octobre à 12h



Kapr Code
Lucie Králová

France/République Tchèque/Slovaquie, 2022, couleur, 1 h 32 min, vostfr

Jan Kapr est un compositeur tchèque du XX^e siècle, prolige et facétieux, tombé en disgrâce à cause de sa liberté de ton.

Vendredi 11 octobre à 12h



Il n'y aura pas de révolution sans chanson

Mélanie Brun

France, 2013, couleur, 1 h 29 min, vostfr

Reprenant une phrase de Salvador Allende, le film revisite cinquante ans de l'histoire musicale du Chili à travers les chansons inspirées par la transition démocratique d'Allende, la dictature militaire, et l'époque actuelle.

Vendredi 25 octobre à 12h

CHANT LIBRE : PROGRAMME DE 4 FILMS COURTS

Nos jours, absolument, doivent être illuminés

Jean-Gabriel Périot

France, 2012, couleur, 22 min, vf

De la joie dans ce combat

Jean-Gabriel Périot

France, 2018, couleur, 22 min, vf

Suivez-donc la mesure

Valérie Donzelli

France, 2016, couleur, 12 min, vf

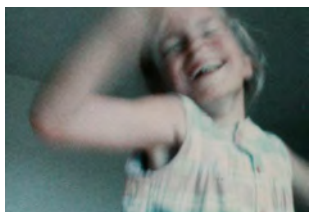
C'est presque au bout du monde

Mathieu Amalric

France, 2016, couleur, 16 min, vf

Le chant pour communiquer avec des prisonniers, le chant pour s'émanciper et prendre confiance en soi, le chant lyrique de Jonas Kaufmann, les exercices de respiration de la soprano Barbara Hannigan, comme autant de variations sur l'art vocal.

Vendredi 18 octobre à 12h



Journal de septembre

Éric Pauwels

Belgique, 2019, couleur, 1 h 20 min, vf

Journal de septembre est un voyage intérieur qui se déploie jour après jour d'une forme à une autre, glissant peu à peu d'images du quotidien du cinéaste à des séquences plus intimes et plus surréelles.

Vendredi 1^{er} novembre à 12h



This Film Should Not Exist
Nicolas Droic

France, 2020, couleur, 1 h 35 min, vostfr

Bien qu'il n'ait jamais atteint le sommet des *charts*, le guitariste et chanteur Ben Wallers a marqué la scène musicale britannique de la fin du XX^e siècle en participant à l'aventure de plusieurs groupes et projets, dont les *Country Teasers*, avec lesquels il s'est produit dans les pubs de Glasgow, accompagnant une musique punk aux accents country de ses textes irrévérencieux.

Vendredi 8 novembre à 12h



Rêveurs rêvés
Ruth Beckermann

Autriche, 2016, couleur, 1 h 29 min, vostfr

Dans l'intimité ouatée d'un studio de la *Funkhaus* de Vienne, deux jeunes comédiens ressuscitent le milieu littéraire et l'atmosphère de l'immédiate après-guerre. Le duo interprète la correspondance du poète Paul Celan, né en 1920 dans une famille juive de la région de Bucovine (alors en Roumanie), et de la poétesse autrichienne Ingeborg Bachmann, fille d'un militant de l'ex-Parti national-socialiste.

Vendredi 15 novembre à 12h



L'Ombre de Venceslao
Caroline Rubens

France, 2017, couleur, 54 min, vf

Ta mère est une p... éructe le metteur en scène Jorge Lavelli devant des chanteurs lyriques médusés qui se frottent probablement pour la première fois au texte de l'auteur argentin Copi, *L'Ombre de Venceslao*, sur une partition de Martin Matalon.

Vendredi 22 novembre à 12h



Les Poètes sont encore vivants
Xavier Gayan

France, 2016, couleur, 1 h 10 min, vf

Quatorze auteurs d'aujourd'hui, quatorze voyages en poésie à travers slam et performance.

Vendredi 29 novembre à 12h



La Ballade de Genesis et Lady Jaye

Marie Losier

États-Unis, 2011, couleur, 1 h 08 min, vostfr

L'histoire hors norme de l'artiste Genesis Breyer P-Orridge et de sa femme et partenaire artistique, Lady Jaye, qui par amour ont décidé de se fondre en une seule entité. Artiste majeur de l'avant-garde new-yorkaise de ces 30 dernières années, considéré comme l'un des pères de la musique industrielle, Genesis a défié les limites de l'art et de la biologie. En 2000, il débute une série d'opérations afin de ressembler trait pour trait à Lady Jaye.

Vendredi 6 décembre à 12h

Khamsin

Grégoire Orio et Grégoire Couvert

France, 2020, couleur, 1 h 05 min, vostfr

Liban, de nos jours. Les traces de la guerre civile sont encore apparentes. La corruption des partis gouvernementaux se fait de plus en plus insoutenable. Au milieu de ce marasme, des musiciens de différents horizons branchent leurs instruments et les font résonner de toutes parts.

Vendredi 13 décembre à 12h



Ombres chinoises

Yi Cui

Chine, Canada, 2016, 1 h 20 min, vostfr

Sur le plateau de Loess, en Chine du Nord, une troupe ambulante de théâtre d'ombres voyage en mini-camionnette à trois roues, ravissant un public de vieillards et d'enfants, faisant briller de ses derniers feux une tradition narrative et musicale ancienne.

Vendredi 20 décembre à 12h

LES RENDEZ-VOUS
TRÉSORS DU DOC

Un dimanche par mois, à 17h, venez découvrir des films rares ou incontournables de l'histoire du cinéma documentaire.

LA TRILOGIE PAPOUE AVEC DOCUMENTAIRE SUR GRAND ÉCRAN

En trente ans, l'association Documentaire sur grand écran a constitué un précieux catalogue de 270 films, où des générations de cinéastes se succèdent. On y retrouve ceux qui ont imprimé leur marque singulière sur le cinéma documentaire dès le milieu du XX^e siècle : Chris Marker, Johan van der Keuken, Raoul Ruiz, Jean Rouch, Pierre Perrault ou encore Otar Iosseliani. Puis, au fil des décennies, des cinéastes sont venus enrichir ce tableau de nouvelles écritures : Dominique Cabrera, Claire Simon, Rithy Panh, Mati Diop, Alain Cavalier...

Au sein de ce riche catalogue, on retrouve "la Trilogie papoue" de Bob Connolly et Robin Anderson. Un sommet du cinéma documentaire, du cinéma ethnologique et anticolonialiste. La moindre des choses était d'en conserver, par la restauration, une copie digne de son importance. C'est à présent chose faite.



Premier contact

First Contact

Robin Anderson, Bob Connolly

Australie, 1982, noir et blanc et couleur, 52 minutes, vostfr

En 1930, trois chercheurs d'or australiens découvrent et filment dans les hauts plateaux de Nouvelle-Guinée une population jusqu'alors ignorée du reste du monde, les Ganiga. Cinquante ans plus tard, Bob Connolly et Robin Anderson retrouvent la tribu et montrent aux Papous le film de ce premier contact. Chacun commente le souvenir de ce face-à-face historique.

Dimanche 29 septembre à 17h

En présence de l'équipe de Documentaire sur grand écran





Les Voisins de Joe Leahy

Joe Leahy's Neighbours

Robin Anderson, Bob Connolly

Australie, 1988, couleur, 1 h 30 min, vostfr

Fils d'un explorateur australien de la Nouvelle-Guinée et d'une indigène Ganiga, Joe Leahy, enfant naturel du *first contact*, dirige une plantation de café prospère. Il tire profit de sa double identité dans ses tractations avec les Ganiga, qui bien que dépendants du système tribal sont tentés par les attraits de la consommation. Cependant, le conflit couve...

Dimanche 27 octobre à 17h

En présence de **Cédric Lépine** (critique)



Récolte sanglante

Black Harvest

Robin Anderson, Bob Connolly

Australie, 1992, couleur, 1 h 30 min, vostfr

Joe Leahy, propriétaire d'une plantation de café où tous travaillent, est perçu comme *l'ambassadeur du monde moderne*. Jusqu'au jour où le prix du café s'effondre, et les salaires avec. Ressurgit alors le vieux système ganiga et la guerre tribale éclate.

Dimanche 24 novembre à 17h

En présence de **Romain Lefebvre** (critique)

LES RENDEZ-VOUS

LA FABRIQUE DES FILMS

Ces rendez-vous se présentent sous la forme de doubles séances débutant par la présentation d'un projet en cours et se prolongeant par la projection d'un film. Ces projets sont présentés par les cinéastes.

FABRIQUE DES FILMS : LOLA PEUCH

La cinémathèque du documentaire à la Bpi s'associe au Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC) pour des rencontres autour de projets soutenus par l'Aide au développement renforcé de son Fonds d'aide à l'innovation audiovisuelle.



Giovanna

Projet de Lola Peuch

Production Les Films du Bilboquet

Depuis son appartement parisien, Giovanna Magrini Teles raconte sa vie. Dans un mélange de français, de portugais brésilien et d'espagnol, elle rejoue scènes et dialogues, depuis sa naissance au Brésil en 1975 en passant par son arrivée accidentelle vingt ans auparavant à Paris. Sur les murs de l'appartement apparaissent des paysages que Giovanna a connus et dans lesquels parfois on plonge. À travers elle, une génération de femmes transgenres sud-américaines nées au siècle dernier se raconte.

Jeudi 12 décembre à 18h

En présence de **Lola Peuch**, Léa Chatauret (monteuse), Eugénie Michel Villette (productrice)



Faire le bois

Lola Peuch

France, 2022, couleur, 45 min, vf

Depuis la scène d'un théâtre de plein air du Bois de Boulogne, Heden, Claudia et Samantha, travailleuses du sexe, racontent le Bois comme lieu de travail. Par-delà leurs récits, les paysages accueillent la voix off d'une narratrice *queer* qui raconte des histoires. Partant de sa création sous le Second Empire, alors en pleine expansion coloniale, pour mieux revenir au présent, cette voix donne à comprendre le Bois comme une chasse gardée de la haute société française où des travailleuses du sexe se sont fait une place depuis plus d'un siècle.

Jeudi 12 décembre à 20h

En présence de **Lola Peuch**

LES RENDEZ-VOUS

DU COURT, TOUJOURS

Chaque trimestre, place aux courts métrages au gré des envies, des actualités, des saisons.

QUELQUES NOUVELLES DE LA FÉMIS

Après un premier rendez-vous en 2019, La cinémathèque du documentaire à la Bpi se penche, cinq ans plus tard, sur les créations des étudiant-e-s de La Fémis - École nationale supérieure des métiers de l'image et du son. Trois films de fin d'études se fraient un chemin, entre relations familiales et amoureuses, entre héritage et rupture.

Les étudiant-e-s de la Fémis peuvent assister gratuitement à toutes les séances de La cinémathèque du documentaire à la Bpi.



Radiadio

Ondine Novarese

France, 2022, noir et blanc et couleur, 20 min, vf

Une famille juive tente de faire survivre ses traditions dans le monde moderne, malgré le passage des générations. De la pellicule à l'application Zoom, nous vivons avec cette famille une fête de Pessa'h.

Ubalda

Théo Cancelli

France, 2022, couleur, 24 min, vostfr

Ubalda a 89 ans. Seule dans son appartement, elle se rappelle de sa jeunesse en Italie, de Fossombrone, de sa rencontre avec Dante.

Je retourne à Fossombrone pour confronter les souvenirs de son adolescence à celle des jeunes gens qui y vivent aujourd'hui. Ils ont en commun l'amour. (Théo Cancelli)

Amour en Galilée

Nader Chalhoub, Layla Menhem

France, 2021, couleur, 20 min, vostfr

À 28 ans, Faten est poussée par sa famille à se marier à un homme qu'elle n'a pas choisi. Persuadée que cette nouvelle vie lui apportera une liberté tant attendue, elle se retrouve seule face à sa grande désillusion. C'est alors qu'elle décide de retourner dans son village natal du Sud-Liban, à la recherche d'un amour qu'elle n'a jamais reçu.

Lundi 25 novembre à 20h

En présence des **cinéastes**

LES RENDEZ-VOUS

FENÊTRE SUR FESTIVALS

La cinémathèque du documentaire à la Bpi reçoit les festivals de cinéma documentaire. Ces invitations sont l'occasion de présenter au public des œuvres souvent rares, parfois inédites, particulièrement représentatives du travail de repérage effectué par les programmeur-ice-s des festivals.

CARTE BLANCHE AU FLiMM (FESTIVAL LIBRE DU MOYEN-MÉTRAGE)

Créé en 2017 par des vidéastes et technicien-ne-s du Pôle audiovisuel du DOC, le FLiMM est un festival non compétitif et à prix libre. Il met à l'honneur le moyen-métrage, un format qui a souvent du mal à trouver sa place dans les salles de cinéma et les festivals. Pour cette carte blanche, le FLiMM replonge dans ses éditions précédentes et en ressort deux pépites.

Ce programme est proposé par **Annabelle Aventurin**, membre du FLiMM.



Retour à Genoa City

Benoît Grimalt

France, 2017, couleur, 29 min, vf

Mémé et son frère Tonton Thomas regardent le même feuilleton, tous les jours à la même heure, depuis 1989. Vingt ans après mon départ de Nice, je reviens les voir pour qu'ils me racontent les 3827 épisodes que j'ai manqués. (Benoît Grimalt)

L'Indien de Guy Môquet

Joséphine Drouin Viallard

France, 2019, couleur, 27 min, vf

Il y a un homme étrange dans la rue. Il secoue son téléphone vers le ciel. Puis le regarde intensément. Puis le secoue à nouveau. La filmeuse veut savoir pourquoi.

Vendredi 22 novembre à 20h

En présence des **cinéastes**

LES RENDEZ-VOUS

LES RENCONTRES D'*IMAGES*
DOCUMENTAIRES

La revue *Images documentaires* propose des rencontres régulières autour de films qui sont au cœur de sa réflexion sur le cinéma documentaire. Les séances de cet automne s'inscrivent dans le prolongement de ces derniers numéros.



Les Oubliés de la Belle-Étoile **Clémence Davigo**

France, 2023, couleur, 1 h 46 min, vf

Dédé, Michel et Daniel se sont rencontrés sur les réseaux sociaux et se retrouvent chaque année sur les lieux de leur enfance et de leur adolescence en Savoie. Orphelins ou enfants de la DDASS, ils ont été placés entre les années 1950 et 1970 dans le centre de redressement de la Belle-Étoile où ils ont subi des sévices qu'il leur a fallu des années pour parvenir à raconter. Dans l'espace d'écoute que leur offre la réalisatrice le temps d'un été, chacun se libère de la peur de ne pas être cru, du poids de la honte et de la culpabilité.

Mercredi 25 septembre 2024 à 20h

En présence de **Clémence Davigo**

Les Sentinelles de l'oubli

Jérôme Prieur

France, 2023, couleur, 1 h 24 min, vf

Les monuments aux morts de 1914-1918 sont devenus si familiers qu'on ne les voit plus. C'est un musée invisible qui a fini par se confondre avec les paysages de France. Et puis un beau jour, une sculpture arrête le regard. Une autre histoire apparaît, le plus gigantesque chantier artistique peut-être depuis les cathédrales. Ces statues font entrer dans un monde parallèle, là où continuent de vivre les fantômes de la Grande Guerre.

Lundi 28 octobre 2024 à 20h

En présence de **Jérôme Prieur**

LES RENDEZ-VOUS

LA CINÉMATHÈQUE IDÉALE
DES BANLIEUES DU MONDE

Tous les mois, le Centre Pompidou devient le lieu d'une séance accompagnée de la Cinémathèque des banlieues du monde coordonnée par les Ateliers Médicis; La cinémathèque du documentaire à la Bpi alterne avec le Service des cinémas, département culture et création du Centre Pompidou.

GÉOGRAPHIES HUMAINES

Inlassable filmeur de lieux, Frederick Wiseman a choisi pour cadre de grandes métropoles (New York, Boston, Chicago...) mais aussi de petites villes (Aspen dans le Colorado, Monrovia dans l'Indiana, Belfast dans le Maine). Il a également exploré le quartier new yorkais de Jackson Heights situé dans le Queens, rendant compte d'une fascinante dialectique entre diversité, communautés et commun.

In Jackson Heights sera présenté par l'équipe d'*Urbanistes*, film réalisé dans le cadre des Observatoires documentaires qui constituera notre second rendez-vous de cette saison. Au sein de l'association Périphérie, les Observatoires documentaires mêlent actions d'éducation, de transmission et de pratique du cinéma en s'installant durablement dans un lieu de vie ou de travail.

Les géographies urbaines étasuniennes et françaises sont évidemment très différentes, notamment dans le rapport entre centre et périphérie, mais cela n'empêche pas un questionnement commun : comment vivre, percevoir, penser et représenter la ville ?



In Jackson Heights **Frederick Wiseman**

États-Unis, 2016, couleur, 3 h 10 min, vostfr

"Quartier monde" situé dans le Queens à New York, Jackson Heights constitue une fascinante mosaïque de pratiques, de lieux, de paroles. Cette multitude peut-elle tout de même constituer le socle d'une communauté ?

Dimanche 22 septembre à 16h

En présence de **Julien Meunier** (cinéaste), **Julien Pomet** (Observatoires documentaires) et de l'équipe du film *Urbanistes*



Urbanistes **Collectif**

France, 2023, couleur, 58 min, vf

Notre travail, ce n'est pas du tout construire la ville ! affirme une urbaniste en Seine-Saint-Denis. Mais alors qu'est-ce que veut dire être urbaniste ? Dans ce film collectif, les urbanistes d'Est Ensemble se questionnent et réfléchissent au sens de leur métier.

Lundi 4 novembre à 20h

En présence de **Julien Meunier**, **Julien Pomet** et de l'équipe du film

Deux autres séances de la Cinémathèque idéale des banlieues du monde sont prévues à l'automne, les 14 octobre et 5 décembre à 20h. Pour plus d'informations, voir le site du Centre Pompidou.

SÉANCES SPÉCIALES

SOIRÉE SPÉCIALE SCAM : SIMONE BITTON

Créé en 1981, le Prix Charles Brabant honore la mémoire du président fondateur de la Scam, Charles Brabant. Il consacre le parcours d'un-e auteur-ice dont l'exigence a laissé son empreinte sur la création documentaire. En 2024, le prix est décerné à Simone Bitton, pour l'ensemble de son œuvre.

Simone Bitton naît en 1955 à Rabat (Maroc) dans une famille juive marocaine, qui émigre en Israël lorsqu'elle a onze ans. Elle fait son service militaire en 1972, alors que la guerre avec l'Égypte éclate un an après. La violence du conflit la marque profondément. Elle s'installe à Paris en 1981, et commence à réaliser des films documentaires, tissés de récits individuels et empreints de sa propre histoire. Sa vision de cinéaste est forgée par une identité riche et complexe - Simone Bitton se définit comme juive arabe - et un engagement pacifiste.

Son engagement est aussi celui de la rigueur formelle et de l'exigence artistique. Son travail a été sélectionné et récompensé dans de nombreux festivals prestigieux et plusieurs de ses films sont considérés comme des œuvres de référence et sont régulièrement rediffusés.

**Ziyara****Simone Bitton**

France, 2020, couleur, 1 h 39 min, vostfr

Ziyara, c'est la visite aux saints, une pratique populaire commune aux juifs et aux musulmans du Maroc. Aujourd'hui les Juifs sont presque tous partis, mais leurs saints sont toujours là. La réalisatrice va à la rencontre de leurs gardiens, humbles et magnifiques protecteurs musulmans de sa mémoire juive.

Lundi 30 septembre à 20h

En présence de **Simone Bitton**, **Rémi Lainé** (président de la Scam) et **Rasha Salti** (écrivaine, commissaire d'exposition et programmatrice, responsable de La Lucarne d'ARTE)



Partenaire dès l'origine de la Cinémathèque du documentaire, France Télévisions propose inédits et avant-premières, des œuvres témoignant du rôle des chaînes du groupe audiovisuel public dans la production et la diffusion de la forme documentaire auprès d'un large public.

SOIRÉE FRANCE TÉLÉVISIONS



Save Our Souls

Jean-Baptiste Bonnet

France, 2024, couleur, 1 h 21 min, vf et vostfr

Depuis 2016, près de 40 000 personnes ont été secourues en mer par l'Ocean Viking, le navire-ambulance affrété par SOS Méditerranée. Aux portes de l'Europe, entre ciel et terre, Jean-Baptiste Bonnet a filmé pendant des semaines l'équipage et leurs naufragés, de leur sauvetage à leur débarquement.

Jeudi 28 novembre à 20h

En présence de **Jean-Baptiste Bonnet** et de l'équipe du film

Pour aller plus loin avec Balises,
le webmagazine de la Bpi :
balises.bpi.fr/dossier/migrants-refugies-exiles

GENERATION UKRAINE



Avec ses partenaires européens, ARTE inaugure la collection documentaire *Generation Ukraine* : douze films qui interrogent l'impact du conflit sur le temps long, réalisés et produits en Ukraine par des Ukrainiens.

Quelles traces une guerre comme celle que la Russie a déclenchée contre l'Ukraine laisse-t-elle en profondeur sur les êtres, les consciences, les corps, les paysages, l'identité, la mémoire d'un pays ? Comment sonder dans le présent chaotique l'effet du conflit sur le temps long, et les échos qu'en reflète l'actualité au quotidien ?

ARTE soutient les documentaristes et les structures ukrainiennes de production impliquées pour les aider à réaliser et à diffuser largement les films qu'ils ont tournés dès le déclenchement de l'invasion russe, en réponse à la violence de l'agression et à son effet de sidération.

Les quatre premiers films programmés de cette collection inédite sont les quatre premiers terminés. Ils composent le premier volet d'une programmation spéciale, avant leur diffusion sur ARTE.

En présence des cinéastes (sous réserve) et d'**Anthelme Vidaud** (programmateur, traducteur et auteur de *Ciné-Ukraine, histoire(s) d'indépendance, Warm*, 2023).



Enfermés par les Russes, Yahidne 2022

The Basement

Roman Blazhan

France (Elda productions, ARTE France), Ukraine (Minimal movies), 2024, couleur, 1 h 30 min, vostfr

Au mois de mars 2022, les habitants de Yahidne ont passé 26 jours enfermés par les Russes dans le sous-sol d'une école. Comment faire face à ce traumatisme commun quand la plupart tentent d'oublier ? Que faire quand on veut oublier, mais que la seule manière d'avancer est de se souvenir ?

Première mondiale au Festival international du cinéma indépendant de Buenos Aires 2024
Best cinematography au Millennium Docs Against Gravity Film Festival, Varsovie 2024

Samedi 30 novembre à 17h



Interceptés Intercepted

Oksana Karpovych

Canada (les Films Cosmos), France (Hutong productions, ARTE France), Ukraine (Moon man), 2024, couleur, 1 h 35 min, vostfr

Les services de renseignement ukrainiens ont intercepté des milliers d'appels passés par des soldats russes en Ukraine vers leurs familles en Russie. Ces conversations traduisent leurs espoirs comme leurs désillusions, la propagande comme l'horreur du terrain. Elles exposent toute l'étendue du pouvoir déshumanisant de la guerre et la nature impérialiste de l'agression russe.

Mention spéciale du Jury œcuménique, Mention Amnesty International Award, Berlinale 2024

Samedi 30 novembre à 20h

Nukemailing

Pavel Cherepin

Allemagne (Docdays productions GmbH, RBB/ARTE), Ukraine (Heroes creative studio), couleur, 52 min, vostfr

L'occupation par la Russie de la centrale nucléaire de Zaporijjia en Ukraine et les menaces de Vladimir Poutine ont ravivé les souvenirs de la guerre froide. Le film expose la dangerosité de l'attaque de la plus grande centrale nucléaire d'Europe, les motivations des provocations de Poutine et les moyens d'éviter à l'avenir le chantage nucléaire.

Dimanche 1^{er} décembre à 18h



A Bit of a Stranger

Svitlana Lishchynska

Allemagne (ARTE Deutschland, ZDF/ARTE), Suède (Vilda Bomben AB, Film I Väst), Ukraine (Albatros comunicos), couleur, 1 h 30 min, vostfr

Pendant des siècles, la ville portuaire de Marioupol s'est tournée vers la Russie. Après l'effondrement de l'Union soviétique et plus encore avec le déclenchement de la guerre, toutes les certitudes ont été remises en question. Quatre générations de femmes originaires de Marioupol s'interrogent sur leur identité. Sont-elles devenues des étrangères dans leur propre pays ?

Dimanche 1^{er} décembre à 20h

La cinémathèque du documentaire à la Bpi a le plaisir d'accueillir la masterclass annuelle organisée et animée par les étudiants-e-s du master 2 pro DEMC (Le Documentaire, écritures du monde contemporain) de l'Université Paris Cité. Chaque année, cette formation concerne 15 étudiants qui apprennent la réalisation, la production et la diffusion du documentaire de création.

MOSCO LEVI BOUCAULT

Rencontre avec Mosco Levi Boucault

Depuis les années 1980, Mosco Levi Boucault réalise pour la télévision des films qui font de la violence un enjeu politique : *Des films construits autour de figures héroïques, brûlantes, sulfureuses, souvent "bigger than life", toutes génératrices de fiction, voire de mythologie, des figures dont le cinéma de fiction s'empare aussi.* (Catherine Bizern)
Des "terroristes" à la retraite est le premier long métrage qu'il réalise après ses études à l'IDHEC.

Vendredi 6 décembre à 19h



Des "terroristes" à la retraite

Mosco Levi Boucault

France, 1985, noir et blanc et couleur, 1 h 21 min, vf

L'un des tout premiers films de Mosco Levi Boucault. Comme beaucoup de ses films, ça commence par un événement, un choc historique : l'exécution le 21 février 1944 du groupe Manouchian, revendiquée par les nazis par une affiche rouge qui désignait les fusillés sous le nom "l'armée du crime". Ils étaient juifs, étrangers et devenus résistants dans le groupe des Francs-tireurs partisans du Parti communiste français.

Vendredi 6 décembre à 21h

En présence de **Mosco Levi Boucault**

Pour aller plus loin avec Balises,

le webmagazine de la Bpi :

balises.bpi.fr/mosco-boucault-mene-lenquete

LA NUIT LA PLUS LONGUE



Pour la dernière soirée de La cinémathèque du documentaire à la Bpi au Centre Pompidou, nous jouons les prolongations en proposant une programmation collective du soir au matin. Une nuit vers l'inconnu dont on ne connaît que le point de départ : *High School*, qui vient clore le premier chapitre de la rétrospective *Frederick Wiseman, nos humanités*.

Une nuit de films de toutes formes, durées, époques, avec boissons chaudes et autres réconfortants. Le programme encore en cours d'élaboration témoignera de ce qui nous anime depuis janvier 2018 : partager des films collectivement. Cette nuit a pour dessein de faire le récit d'une conjuration et d'une émancipation par les sons et les images.

Vendredi 20 décembre de 20h à 8h

SÉMINAIRE : SUR LE DOCUMENTAIRE (ET AUTOUR DE FREDERICK WISEMAN)

L'École des hautes études en sciences sociales (EHESS) et La cinémathèque du documentaire à la Bpi s'associent pour ces huit séances qui débutent par une projection et se poursuivent par une conférence et un échange avec le public.

Ces ciné-conférences invitent des personnalités issues de la création, pas seulement du sérial cinématographique, à s'exprimer, à réfléchir sur les formes documentaires, sur le dialogue entre réalité et création, sur les frictions et les échanges entre les différents régimes de représentation ainsi que sur le rôle joué aujourd'hui dans les arts par le réalisme, le sensible et la fidélité feinte ou sincère à la réalité des choses.

Cette saison, ce cycle de ciné-conférences est entièrement jumelé avec la rétrospective *Frederick Wiseman, nos humanités* et propose de multiples regards et points de vue sur huit de ses films.

CLAIRE SIMON

Les films de Claire Simon oscillent entre documentaires et fictions. Son dernier, *Apprendre*, était en sélection officielle au festival de Cannes 2024. Cette grande cinéphile est aussi une "wisemanienne" passionnée, grande connaisseuse de l'œuvre.

**Missile**

Frederick Wiseman

États-Unis, 1987, couleur, 1 h 55 min, vostfr

Version restaurée 4K inédite

Bienvenue au pays de l'espace et des missiles, annonce une pancarte; voici la base de l'Armée de l'air de Vandenberg (Californie). On y suit la formation de petites mains qui seront en charge d'une responsabilité immense : exécuter l'ordre de lancer les projectiles équipés de têtes nucléaires.

Mercredi 23 octobre de 14h à 17h

ALICE ROSENTHAL

Doctorante en recherche et création à l'Université de Rennes II, Alice Rosenthal consacre une partie de son travail de recherche à la réalisation d'un film pour lequel Frederick Wiseman est son tuteur artistique. Son sujet porte sur l'approche contemplative du cinéma documentaire sur les animaux depuis les années 2000.

**Meat**

Frederick Wiseman

États-Unis, 1976, noir et blanc, 1 h 53 min, vostfr

La viande par le menu (industriel) : du bétail dans les grandes plaines jusqu'au hamburger en passant par toutes les étapes, abattage, management, logistique. *Meat* est hanté par le tragique de l'histoire, l'expérience concentrationnaire et la Shoah.

Mercredi 30 octobre de 14h à 17h

Pour aller plus loin avec Balises,
le webmagazine de la Bpi :
balises.bpi.fr/dossier/claire-simon

MARINA GADONNEIX

Dans son travail de photographe, Marina Gadonneix explore le passage inattendu d'un territoire rugueux à une image fantasmagique, d'une forme d'évidence du réel à sa construction mentale la plus métaphorique.



High School Frederick Wiseman

États-Unis, 1968, noir et blanc, 1 h 15 min, vostfr
Version restaurée 4K

Un lycée à Philadelphie, très majoritairement fréquenté par la classe moyenne blanche. Tout y répond à des visées conformistes, de domestication des esprits et des corps. Le contexte brûlant, dont la guerre du Vietnam, finit par infiltrer le lieu.

Mercredi 6 novembre de 14h à 17h

LUC FORVEILLE

Monteur, Luc Forveille travaille avec des cinéastes comme Claire Simon, Alexandre Abaturov ou Mehran Tamadon. Il a aussi soutenu en 2020 une thèse sur le montage et la production de sens dans le film documentaire contemporain.

Zoo Frederick Wiseman

États-Unis, 1992, couleur, 2 h 10 min, vostfr
Version restaurée 4K inédite

Le Metrozoo de Miami en Floride : ses centaines d'espèces et ses visiteurs avides armés d'appareils de prise de vue, son monorail, sa direction, son personnel dévoué. Wiseman dévoile le dispositif d'une entreprise de spectacle avec ses scènes et ses coulisses.

Mercredi 13 novembre de 14h à 17h30

LAETITIA MIKLES

Scénariste et cinéaste, Laetitia Mikles prépare un long métrage de fiction. Jusqu'ici, son travail était consacré au documentaire (*De profonds*, *Kijima Stories*, *Touchées*). Comme critique, elle a beaucoup écrit sur le cinéma de Wiseman, menant aussi des entretiens avec lui, principalement pour la revue *Positif*.



Boxing Gym Frederick Wiseman

États-Unis, 2010, couleur, 1 h 31 min, vostfr

Classes sociales, origines, sexes, corps et âges se côtoient au sein du club de boxe de Richard Lord à Austin (Texas) : un écrin pour la communauté aussi bigarrée que chaleureuse que Wiseman fait exister dans ce lieu.

Mercredi 20 novembre de 14h à 17h

ILAN KLIPPER

Cinéaste, Ilan Klipper a souvent évoqué l'empreinte de Wiseman sur son cinéma (*Flics* et *Commissariat*, coréalisés avec Virgil Vernier, *Sainte-Anne, hôpital psychiatrique*) qui questionne la fine frontière entre norme et folie.

**Law and Order**

Frederick Wiseman

États-Unis, 1969, noir et blanc, 1 h 21 min, vostfr
Version restaurée 4K inédite

Le travail de la police dans le commissariat d'Admiral Street à Kansas City (Missouri) : surveiller et aider, arbitrer et punir. Wiseman tisse un champ de tensions, de points et de contrepoints, entre humanité et violence du maintien de l'ordre.

Mercredi 27 novembre de 14h à 17h

DIANE DUFOUR

Diane Dufour est fondatrice du BAL à Paris, espace contemporain dédié à l'image-document (photographie, vidéo, cinéma, nouveaux médias), dont l'ambition est d'inscrire les arts visuels dans une réflexion sur nos sociétés.

Juvenile Court

Frederick Wiseman

États-Unis, 1973, noir et blanc, 2 h 24 min, vostfr
Version restaurée 4K inédite

Le tribunal pour enfants de Memphis dans le Tennessee, où chaque décision légale constitue aussi un choix moral qui semble se faire au nom des idéaux démocratiques. C'est l'un des films de Wiseman qui s'articule autour d'une figure récurrente, ici le juge Turner.

Mercredi 4 décembre de 14h à 17h30

DYANA GAYE

Cinéaste, Dyana Gaye a réalisé *Deweneti*, la comédie musicale *Un transport en commun* et, un premier long métrage, *Des étoiles*. Ses films s'intéressent aux destins, aux trajectoires, aux identités. Ils sont aussi profondément ancrés aux territoires où ils se déroulent.

**Basic Training**

Frederick Wiseman

États-Unis, 1971, noir et blanc, 1 h 29 min, vostfr
Version restaurée 4K inédite

La fabrique du soldat au sein de la base de Fort Knox dans le Kentucky, en pleine guerre du Vietnam : instruction et entraînement, domestication et conformation de la jeunesse américaine sont restitués dans une impressionnante puissance formelle.

Mercredi 11 décembre de 14h à 17h

L'Université permanente de Paris (UPP) et La cinémathèque du documentaire à la Bpi poursuivent leur collaboration en présentant une programmation associant des conférences introductives de 30 minutes et la projection d'un long métrage.

EN CAMPAGNE ! ÉLECTIONS ET CINÉMA DOCUMENTAIRE

Avec le film de campagne, le cinéma documentaire rend visible l'envers du décor de la politique. En s'inscrivant dans les pas des candidats, favoris ou *outsiders*, le film de campagne forge une autre image que celle transmise par la télévision et les autres médias. Mais de film en film, les façons de représenter la politique varient : la caméra démystifie-t-elle les hommes et les femmes politiques et leurs tactiques de communication ou les rend-elle plus familiers et plus humains aux yeux du spectateur ? Si toute élection constitue par elle-même un scénario à suspense, il appartient aux cinéastes de donner à voir à l'intérieur de ce scénario les rapports des hommes politiques au collectif, la part des idées et des émotions qui accompagnent la victoire ou la défaite.

Conférences introductives par **Romain Lefebvre** (critique, docteur en études cinématographiques, chargé de cours à l'université)



The War Room

Donn Alan Pennebaker, Chris Hegedus

États-Unis, 1993, couleur, 1 h 36 min, vostf

La *War Room*, c'est le surnom du QG de campagne de Bill Clinton lors des élections présidentielles américaines de 1992. Y travaille une très jeune équipe dynamique qui invente et teste de nouvelles formes de communication politique. Parmi eux, George Stephanopoulos et James Carville, respectivement directeur de la communication et responsable de la stratégie. Ils doivent aussi répondre aux accusations venant d'anciennes supposées maîtresses du candidat Clinton...

Nommé aux Oscars en 1994, *The War Room* constitue un très bel exemple du cinéma direct américain, dans la grande tradition de Richard Leacock, Albert et David Maysles et Robert Drew.

Jeudi 21 novembre à 14h



Le Président

Yves Jeuland

France, 2010, couleur, 1 h 35 min, vf

Georges Frêche est le président PS du Languedoc-Roussillon depuis 2004. Contesté au sein même de son propre parti, il brigue néanmoins un second mandat. Yves Jeuland suit ce personnage hors norme et transgressif pendant les six derniers mois de sa campagne, jusqu'à sa réélection le 21 mars 2010.

Dans ma carrière, j'ai fait trois campagnes intelligentes où je parlais aux gens d'emploi, d'économie, d'investissements, et je les ai perdues. Et j'ai fait vingt-sept campagnes rigolotes, à raconter des blagues de cul, et je les ai toutes gagnées. (Georges Frêche)

Frêche meurt le 21 octobre 2010 sans jamais avoir vu le film, qui sort le 15 décembre de cette même année.

Jeudi 28 novembre à 14h

An Insignificant Man

Khushboo Ranka, Vinay Shukla

Inde, 2016, couleur, 1 h 35 min, vostf

Lors des élections indiennes en 2013, Arvind Kejriwal, le fondateur du parti politique anti-corruption AAP (Aam Aadmi Party, Le parti de l'homme ordinaire), convoite le poste de Chief Minister du Territoire de la capitale nationale de Delhi. Il se présente contre les deux partis établis établis que sont le Congrès indien et le BJP hindouiste de Narendra Modi.

Un regard fascinant sur les coulisses d'une campagne électorale à multiples bouleversements, dans ce qui reste la plus grande démocratie du monde. Initialement bloqué par la censure indienne, le film finit par s'imposer dans les salles du pays.

Jeudi 5 décembre à 14h

CINÉSCOLAIRES
ATELIERS POUR LES SCOLAIRES

La Bibliothèque publique d'information propose une programmation de films documentaires à destination des scolaires. Ces films sont issus de la programmation générale de la saison ou des collections de la Bpi. Les séances sont adaptées à chaque public.

Les films proposés cet automne pour les établissements scolaires sont des documentaires aux thèmes variés qui permettront à chacun de découvrir ce cinéma avec enthousiasme. Les plus jeunes pénétreront dans l'univers d'un orang-outan à la ménagerie du Jardin des plantes. Les collégiens rencontreront des adolescents avec un handicap mental tandis que les lycéens plongeront dans l'œuvre de Frederick Wiseman, cinéaste que l'on retrouvera tout au long de l'année dans les cinéscolaires.



Nénette

Nicolas Philibert

France, 2009, couleur, 54 min, vf

Née en 1969 dans les forêts de Bornéo, Nénette a 40 ans au moment du tournage du film. Ce n'est pas rien... Il est rare qu'un orang-outan atteigne cet âge-là ! Pensionnaire à la ménagerie du Jardin des Plantes - à Paris - depuis 1972, elle voit, chaque jour, des centaines de visiteurs défiler devant sa cage. Naturellement, chacun y va de son petit commentaire...

Public : élémentaire



Dans la terrible jungle

Caroline Capelle et Omblin Ley

France, 2018, couleur, 1 h 22 min, vf

Sur la commune de Loos (Nord), située dans la zone périurbaine de Lille, est installé l'Institut médico-éducatif "La Pépinière", qui reçoit des adolescents atteints de handicap mental. Ce lieu clos, grand domaine arboré à l'ambiance bucolique, a immédiatement fasciné les deux réalisatrices, venues là sur la recommandation d'artistes en résidence.

Public : collégiens



High School

Frederick Wiseman

États-Unis, 1968, noir et blanc, 1 h 15 min, vostfr

Un lycée réputé à Philadelphie, très majoritairement fréquenté par la classe moyenne blanche. Tout y répond à des visées conformistes, de domestication des esprits et des corps. Le contexte brûlant, dont la guerre du Vietnam, finit par infiltrer le lieu.

Public : lycéens



Law and Order

Frederick Wiseman

États-Unis, 1969, noir et blanc, 1 h 21 min, vostfr

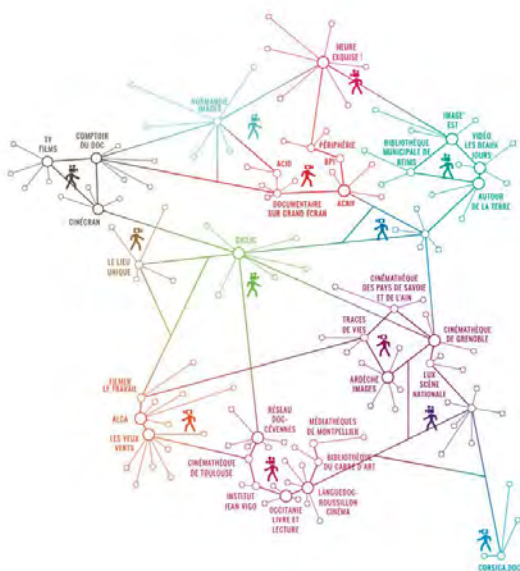
Le travail du commissariat d'Admiral Street à Kansas City (Missouri) : surveiller et aider, arbitrer et punir. À partir de la relation entre policiers et citoyens, Wiseman tisse un champ de tensions, de points et de contrepoints, entre humanité et violence du maintien de l'ordre.

Public : lycéens

L'accès aux séances est gratuit.

Renseignements : cinescolaires@bpi.fr

LE RÉSEAU
DE LA CINÉMATHÈQUE
DU DOCUMENTAIRE



La Cinémathèque du documentaire n'est pas qu'à la Bpi, c'est également un réseau ! Elle soutient et accompagne les multiples actions de 80 lieux de diffusion dans toute la France, ainsi qu'une structure en Belgique. Festivals, associations, salles d'art et d'essai, médiathèques, cinémathèques régionales, scènes nationales bénéficient du soutien de la Cinémathèque du documentaire pour organiser des projections et faire rayonner le cinéma documentaire sur le territoire. La programmation du réseau est conçue pour répondre à la volonté partagée de rendre le genre accessible au plus grand nombre et de questionner le spectateur. Avec la circulation de films des festivals, la mutualisation des ressources mises à disposition pour son réseau, et l'appui de ses partenaires (Bibliothèque publique d'information, Images en bibliothèques, Film-documentaire.fr et Tènk), l'objectif est de faire découvrir la diversité des démarches créatives dans le documentaire de patrimoine et contemporain, et d'organiser la rencontre entre cinéastes et public(s) sur l'ensemble du territoire national.

Les structures adhérentes s'engagent à programmer des films tout au long de l'année. Nombreuses sont celles qui organisent également un festival.

Voici les rendez-vous de l'automne dans le réseau :

Festival **Play it again !** 10^{ème} édition, du 18 septembre au 1^{er} octobre, dans les salles de cinéma, partout en France (ADRC) ; Corsica doc, du 7 au 13 octobre, sur le thème de l'Animal, en Corse ; Festival **War on screen** de la Comète, du 7 au 13 octobre, à Châlons-en-Champagne ; **Échos d'ici, échos d'ailleurs**, du 11 au 13 octobre à Labastide Rouairoux (Tarn, association Échos-ci, échos-là) ; **Le Grand bivouac**, festival du film documentaire et du livre, du 14 au 20 octobre, à Albertville ; Le festival international de documentaires musicaux à Bordeaux, **Musical écran**, du 5 au 15 novembre ; **Les Escales documentaires de la Rochelle**, du 6 au 11 novembre, festival international de la création documentaire ; La 34^{ème} édition du festival **Traces de vies** à Clermont-Ferrand, du 1^{er} au 7 décembre. Et aussi, en décembre : **Les rencontres documentaires** de Périphérie au Méliès à Montreuil (93) ; Le festival **Vrai de Vrai** de la Scam au MK2 bibliothèque (Paris 13^{ème}) ; Et **Hors circuits** au Cœmedia de Sète (Quais des docs).

Sans oublier, en novembre, **Le mois du doc**, placé cette année sous le thème « Petite planète » (Images en bibliothèques).

Retrouvez l'actualité du réseau de LCDD :

<https://cinematheque-documentaire.org/programme/tout-le-programme>

INDEX DES FILMS

FREDERICK WISEMAN, NOS HUMANITÉS

At Berkeley p.12
Basic Training p.15
Boxing Gym p.18
Canal Zone p.16
Central Park p.9, 16
City Hall p.19
Ex Libris : The New York Public Library p.8, 12
High School p.12
High School II p.12
In Jackson Heights p.16
Juvenile Court p.11
Law and Order p.5, 11
Manœuvre p.15
Meat p.14
Menus-Plaisirs : Les Troisgros p.9, 18
Missile p.15
Model p.17
National Gallery p.18
Primate p.14
Questions p.6
Racetrack p.17
Sinai Field Mission p.15
State Legislature p.19
The Store p.8, 17
Titicut Follies p.11
Zoo p.9, 14

AUDRIUS STONYS, LES VIES INTÉRIEURES

Alone p.26
Antigravitation p.24
Apostle of Ruins p.25
The Baltic Way, Lithuanian Chronicles n° 18 p.26
The Bell p.28
Bridges of Time p.23
Cenotaph p.29
Countdown p.26
Earth of the Blind p.26
Fedia. Three Minutes After the Big Bang p.25
Flight Over Lithuania or 510 Seconds of Silence p.28
Flying Over Blue Field p.23
Four Steps p.26
Gates of the Lamb p.24
Harbour p.24
I Walked Through Fire, You Were With Me p.25
Open the Doors to Him Who Comes p.26
Ramin p.28
Ūkų ūkai p.29
The Woman and the Glacier p.29

LES YEUX DOC À MIDI

- La Ballade de Genesis et Lady Jaye p.35
- C'est presque au bout du monde p.33
- De la joie dans ce combat p.33
- L'Énergie positive des dieux p.31
- Il n'y aura pas de révolution sans chanson p.33
- Journal de septembre p.33
- Kapr Code p.32
- Khamsin p.35
- Le Monde est un théâtre p.32
- Nos jours, absolument, doivent être illuminés p.33
- L'Ombre de Venceslao p.34
- Ombres chinoises p.35
- Papa s'en va p.32
- Les Poètes sont encore vivants p.34
- Le Premier mouvement de l'immobile p.31
- Rêveurs rêvés p.34
- Suivez-donc la mesure p.33
- This Film Should Not Exist p.34

TRÉSORS DU DOC

- Premier contact p.37
- Récolte sanglante p.39
- Les Voisins de Joe Leahy p.39

LA FABRIQUE DES FILMS

- Faire le bois p.41
- Giovanna p.41

DU COURT, TOUJOURS

- Amour en Galilée p.43
- Radiadio p.43
- Ubalda p.43

FENÊTRE SUR FESTIVALS

- L'Indien de Guy Môquet p.45
- Retour à Genoa City p.45

LES RENCONTRES D'IMAGES DOCUMENTAIRES

- Les Oubliés de la Belle-Étoile p.47
- Les Sentinelles de l'oubli p.47

LA CINÉMATHÈQUE IDÉALE DES BANLIEUES DU MONDE

- In Jackson Heights p.49
- Urbanistes p.49

SÉANCES SPÉCIALES

- A Bit of a Stranger p.55
- Des "terroristes" à la retraite p.56
- Enfermés par les Russes, Yahidne 2022 p.54
- Interceptés p.55
- La Nuit la plus longue p.57
- Nukemailing p.55
- Save Our Souls p.53
- Ziyara p.51

CONFÉRENCES

- An Insignifiant Man p.63
- Basic Training p.61
- Boxing Gym p.60
- High School p.60
- Juvenile Court p.61
- Law and Order p.61
- Meat p.59
- Missile p.59
- Le Président p.63
- The War Room p.62
- Zoo p.60

MASTERCLASSES

- Frederick Wiseman p.6
- Audrius Stonys p.23
- Mosco Levi Boucault p.55

Septembre

Lundi 9 septembre

20h
Cinéma 1 **Ouverture du cycle Frederick Wiseman, nos humanités**
Law and Order
Frederick Wiseman p.5

Mercredi 11 septembre

20h
Petite salle **Primate**
Frederick Wiseman p.14

Jeudi 12 septembre

20h
Cinéma 1 **Meat**
Frederick Wiseman p.14

Vendredi 13 septembre

12h
Cinéma 2 **L'Énergie positive des dieux**
Laetitia Møller p.31
Entrée libre (Les yeux doc à midi)

18h30
Cinéma 2 **Questions**
par Frederick Wiseman p.6
Entrée libre

20h
Cinéma 2 **Zoo**
Frederick Wiseman p.14

Samedi 14 septembre

15h
Cinéma 2 **High School**
Frederick Wiseman p.12

18h
Cinéma 2 **National Gallery**
Frederick Wiseman p.18

Dimanche 15 septembre

12h
Cinéma 1 **High School II**
Frederick Wiseman p.12

17h
Cinéma 1 **At Berkeley**
Frederick Wiseman p.12

Lundi 16 septembre

19h
Cinéma 1 **Ex Libris : The New York Public Library**
Frederick Wiseman p.12

Mercredi 18 septembre

20h
Cinéma 1 **Basic Training**
Frederick Wiseman p.15

Jeudi 19 septembre

20h
Cinéma 1 **Sinai Field Mission**
Frederick Wiseman p.15

Vendredi 20 septembre

12h
Petite salle
Entrée libre **Le Premier mouvement de l'immobile**
Sebastiano d'Ayala Valva p.31
(Les yeux doc à midi)

17h
Petite salle **Mancœuvre**
Frederick Wiseman p.15

20h
Petite salle **Missile**
Frederick Wiseman p.15

Samedi 21 septembre

15h
Cinéma 1 **Canal Zone**
Frederick Wiseman p.16

20h
Cinéma 1 **Titicut Follies**
Frederick Wiseman p.11

Dimanche 22 septembre

16h
Cinéma 1 **In Jackson Heights**
Frederick Wiseman p.49
(La cinémathèque idéale des banlieues du monde)

Mercredi 25 septembre

20h
Cinéma 2 **Les Oubliés de la Belle-Étoile**
Clémence Davigo p.47
(Les rencontres d'Images documentaires)

Vendredi 27 septembre

12h
Cinéma 1
Entrée libre **Papa s'en va**
Pauline Horovitz p.32
(Les yeux doc à midi)

17h
Cinéma 1 **Zoo**
Frederick Wiseman p.14

20h
Cinéma 1 **Meat**
Frederick Wiseman p.14

Samedi 28 septembre

16h
Cinéma 1
Entrée libre **Masterclasse**
Frederick Wiseman p.6

20h
Cinéma 1 **Boxing Gym**
Frederick Wiseman p.18

Dimanche 29 septembre

17h
Cinéma 2 **Premier contact**
Robin Anderson, Bob Connolly p.37
(Trésors du doc)

Lundi 30 septembre

20h
Cinéma 1 **Ziyara**
Simone Bitton p.51

Octobre

Mercredi 2 octobre

20h
Petite salle **Racetrack**
Frederick Wiseman p.17

Jeudi 3 octobre

20h
Cinéma 2 **Sinaï Field Mission**
Frederick Wiseman p.15
(Séances spéciales)

Vendredi 4 octobre

12h
Cinéma 2 **Le Monde est un théâtre**
Anouk Burel p.32
Entrée libre (Les yeux doc à midi)

17h
Cinéma 2 **High School**
Frederick Wiseman p.12

20h
Cinéma 2 **Manceuvre**
Frederick Wiseman p.15

Samedi 5 octobre

15h
Cinéma 2 **National Gallery**
Frederick Wiseman p.18

20h
Cinéma 2 **Basic Training**
Frederick Wiseman p.15

Dimanche 6 octobre

13h
Cinéma 2 **Menus-Plaisirs : Les Troigros**
Frederick Wiseman p.18

18h
Cinéma 2 **City Hall**
Frederick Wiseman p.19

Mercredi 9 octobre

20h **Meat**
Petite salle Frederick Wiseman p.14

Jeudi 10 octobre

20h **Model**
Cinéma 2 Frederick Wiseman p.17

Vendredi 11 octobre

12h **Kapr Code**
Cinéma 2 Lucie Králová p.32
Entrée libre (Les yeux doc à midi)

19h **Primate**
Cinéma 2 Frederick Wiseman p.14

Samedi 12 octobre

17h **High School II**
Cinéma 2 Frederick Wiseman p.12

Dimanche 13 octobre

12h **Titicut Follies**
Cinéma 2 Frederick Wiseman p.11

15h **At Berkeley**
Cinéma 2 Frederick Wiseman p.12

Lundi 14 octobre

20h **Boxing Gym**
Cinéma 1 Frederick Wiseman p.18

Mercredi 16 octobre

20h **Basic Training**
Petite salle Frederick Wiseman p.15

Vendredi 18 octobre

12h **Nos jours, absolument, doivent être illuminés**
Cinéma 1 **De la joie dans ce combat**
Entrée libre Jean-Gabriel Périot
Suivez-donc la mesure
Valérie Donzelli
C'est presque au bout du monde
Mathieu Amalric p.33
(Les yeux doc à midi)

20h **Sinai Field Mission**
Cinéma 2 Frederick Wiseman p.15

Samedi 19 octobre

15h
Cinéma 2 **Manceuvre**
Frederick Wiseman p.15

18h
Cinéma 2 **State Legislature**
Frederick Wiseman p.19

Dimanche 20 octobre

17h
Cinéma 2 **City Hall**
Frederick Wiseman p.19

Mercredi 23 octobre

14h
Cinéma 1 **Missile**
Entrée libre
Frederick Wiseman p.59
(Conférences)

20h
Cinéma 1 **Titicut Follies**
Frederick Wiseman p.11

Jeudi 24 octobre

19h
Cinéma 2 **In Jackson Heights**
Frederick Wiseman p.16

Vendredi 25 octobre

12h
Cinéma 2 **Il n'y aura pas de révolution sans chanson**
Entrée libre
Mélanie Brun p.33
(Les yeux doc à midi)

19h
Cinéma 2 **Canal Zone**
Frederick Wiseman p.16

Samedi 26 octobre

15h
Maison européenne
de la photographie **Central Park**
Frederick Wiseman p.9

Dimanche 27 octobre

17h
Cinéma 2 **Les Voisins de Joe Leahy**
Robin Anderson, Bob Connolly p.39
(Trésors du doc)

Lundi 28 octobre

20h

Petite salle

Les Sentinelles de l'oubli

Jérôme Prieur p.47

(Les rencontres d'Images documentaires)

Mercredi 30 octobre

14h

Cinéma 1

Entrée libre

Meat

Frederick Wiseman p.59

(Conférences)

20h

Cinéma 1

Primate

Frederick Wiseman p.14

Jeudi 31 octobre

19h

Petite salle

Juvenile Court

Frederick Wiseman p.11

Vendredi 8 novembre

12h
Cinéma 2
Entrée libre

This Film Should Not Exist
Nicolas Droic p.34
(Les yeux doc à midi)

17h
Cinéma 2

**Antigravitation
Harbour
Gates of the Lamb**
Audrius Stonys p.24

20h
Cinéma 2

**Apostle of Ruins
Fedia. Three Minutes After the Big Bang
I Walked Through Fire, You Were With Me**
Audrius Stonys p.25

Samedi 9 novembre

17h
Cinéma 2
Entrée libre

Masterclasse
Audrius Stonys p.23

20h
Cinéma 2

**Countdown
Alone
Earth of the Blind**
Audrius Stonys p.26

Dimanche 10 novembre

17h
Petite salle

**Open the Doors to Him Who Comes
The Baltic Way, Lithuanian Chronicles n° 18
Four Steps**
Audrius Stonys p.26

Lundi 11 novembre

17h
Cinéma 2

**Flight Over Lithuania or 510 Seconds of Silence
The Bell**
Audrius Stonys p.28

20h
Cinéma 2

Ramin
Audrius Stonys p.28

Mercredi 13 novembre

14h
Cinéma 1
Entrée libre

Zoo
Frederick Wiseman p.60
(Conférences)

20h
Cinéma 1

**Cenotaph
Ūkų ūkai**
Audrius Stonys p.29

Jeudi 14 novembre

18h
Cinéma 2
Antigravitation
Harbour
Gates of the Lamb
Audrius Stonys p.24

20h
Cinéma 2
The Woman and the Glacier
Audrius Stonys p.29

Vendredi 15 novembre

12h
Cinéma 2
Entrée libre
Rêveurs rêvés
Ruth Beckermann p.34
(Les yeux doc à midi)

17h
Cinéma 2
Apostle of Ruins
Fedia. Three Minutes After the Big Bang
I Walked Through Fire, You Were With Me
Audrius Stonys p.25

20h
Cinéma 2
Countdown
Alone
Earth of the Blind
Audrius Stonys p.26

Samedi 16 novembre

16h
Cité
de l'architecture
et du patrimoine
The Store
Frederick Wiseman p.8

20h
Cinéma 2
Open the Doors to Him Who Comes
The Baltic Way, Lithuanian Chronicles n° 18
Four Steps
Audrius Stonys p.26

Dimanche 17 novembre

17h
Cinéma 2
Flight Over Lithuania or 510 Seconds of Silence
The Bell
Audrius Stonys p.28

19h
Cinéma 2
Ramin
Audrius Stonys p.28

Lundi 18 novembre

18h
Cinéma 2
Cenotaph
Ūku ūkai
Audrius Stonys p.29

20h
Cinéma 2
The Woman and the Glacier
Audrius Stonys p.29

Mercredi 20 novembre

14h
Cinéma 1
Entrée libre

Boxing Gym
Frederick Wiseman p.60
(Conférences)

20h
Cinéma 1

The Store
Frederick Wiseman p.17

Jeudi 21 novembre

14h
Cinéma 1
Entrée libre

The War Room
Donn Alan Pennebaker, Chris Hegedus p.62
(Conférences)

Vendredi 22 novembre

12h
Cinéma 2
Entrée libre

L'Ombre de Venceslao
Caroline Rubens p.34
(Les yeux doc à midi)

20h
Cinéma 2

Retour à Genoa City
Benoît Grimalt p.45

L'Indien de Guy Môquet
Joséphine Drouin Viillard p.45
(Fenêtre sur festivals)

Samedi 23 novembre

17h
Cinéma 2

High School II
Frederick Wiseman p.12

Dimanche 24 novembre

17h
Cinéma 1

Récolte sanglante
Robin Anderson, Bob Connolly p.39
(Trésors du doc)

Lundi 25 novembre

20h
Cinéma 2

Radiadio
Ondine Novarese

Ubalda
Théo Cancelli

Amour en Galilée
Nader Chalhoub, Layla Menhem p.43
(Du court, toujours)

Mardi 26 novembre

18h
American Library
in Paris

Ex libris : The New York Public Library
Frederick Wiseman p.8

Mercredi 27 novembre

14h
Cinéma 1 **Law and Order**
Entrée libre Frederick Wiseman p.61
(Conférences)

19h
Cinéma 1 **State Legislature**
Frederick Wiseman p.19

Jeudi 28 novembre

14h
Cinéma 1 **Le Président**
Entrée libre Yves Jeuland p.63
(Conférences)

20h
Cinéma 1 **Save Our Souls**
Jean-Baptiste Bonnet p.53
(Séances spéciales)

Vendredi 29 novembre

12h
Cinéma 2 **Les Poètes sont encore vivants**
Entrée libre Xavier Gayan p.34
(Les yeux doc à midi)

18h
Cinéma 1 **At Berkeley**
Frederick Wiseman p.12

Samedi 30 novembre

17h
Cinéma 1 **Enfermés par les Russes, Yahidne 2022**
Roman Blazhan p.54
(Séances spéciales)

20h
Cinéma 1 **Interceptés**
Oksana Karpovych p.55
(Séances spéciales)

Décembre

Dimanche 1^{er} décembre

18h
Cinéma 1 **Nukemailing**
Pavel Cherepin p.55
(Séances spéciales)

20h
Cinéma 1 **A Bit of a Stranger**
Svitlana Lishchynska p.55
(Séances spéciales)

Lundi 2 décembre

20h
Cinéma 1 **Model**
Frederick Wiseman p.17

Mercredi 4 décembre

14h
Cinéma 1
Entrée libre

Juvenile Court
Frederick Wiseman p.61
(Conférences)

Jeudi 5 décembre

14h
Cinéma 1

An Insignificant Man
Khushboo Ranka, Vinay Shukla p.63
(Conférences)

20h
Cinéma 1

Racetrack
Frederick Wiseman p.17

Vendredi 6 décembre

12h
Cinéma 2
Entrée libre

La Ballade de Genesis et Lady Jaye
Marie Losier p.35
(Les yeux doc à midi)

19h
Cinéma 2
Entrée libre

Masterclasse
Mosco Levi Boucault p.55
(Séances spéciales)

21h
Cinéma 2
Entrée libre

Des "terroristes" à la retraite
Mosco Levi Boucault p.56
(Séances spéciales)

Samedi 7 décembre

15h
Cinéma 2

Boxing Gym
Frederick Wiseman p.18

18h
Cinéma 2

National Gallery
Frederick Wiseman p.18

Dimanche 8 décembre

15h
Maison
européenne
de la photographie

Menus-Plaisirs : Les Troisgros
Frederick Wiseman p.9

Lundi 9 décembre

19h
Cinéma 2

Canal Zone
Frederick Wiseman p.16

Mercredi 11 décembre

14h
Cinéma 1
Entrée libre

Basic Training
Frederick Wiseman p.61
(Conférences)

19h
Cinéma 1

Central Park
Frederick Wiseman p.16

Jeudi 12 décembre

18h
Cinéma 2 **Giovanna**
Lola Peuch p.41
Entrée libre (La fabrique des films)

20h
Cinéma 2 **Faire le bois**
Lola Peuch p.41
Entrée libre (La fabrique des films)

Vendredi 13 décembre

12h
Cinéma 2 **Khamsin**
Grégoire Orio, Grégoire Couvert p.35
Entrée libre (Les yeux doc à midi)

18h
Cinéma 2 **In Jackson Heights**
Frederick Wiseman p.16

Samedi 14 décembre

14h
Cinéma 2 **Racetrack**
Frederick Wiseman p.17

17h
Cinéma 2 **The Store**
Frederick Wiseman p.17

20h
Cinéma 2 **Model**
Frederick Wiseman p.17

Dimanche 15 décembre

15h
Cinéma 2 **Law and Order**
Frederick Wiseman p.11

18h
Cinéma 2 **Juvenile Court**
Frederick Wiseman p.11

Lundi 16 décembre

18h
Cinéma 2 **Menus-Plaisirs : Les Troisgros**
Frederick Wiseman p.18

Vendredi 20 décembre

12h
Cinéma 2 **Ombres chinoises**
Yi Cui p.35
Entrée libre (Les yeux doc à midi)

20h
Cinéma 2 **La nuit la plus longue**
Nuit du documentaire p.57
Entrée libre (Séances spéciales)

INFORMATIONS PRATIQUES

REMERCIEMENTS

**Centre Georges Pompidou, Paris 4^e,
Entrée par la piazza, file jaune «Événements»
Cinéma 1 et 2, Petite Salle**

Métro

Rambuteau (ligne 11),
Hôtel de Ville (lignes 1 et 11),
Châtelet (lignes 1, 4, 7, 11 et 14)

RER

Châtelet-Les Halles (lignes A, B, D)

Tarifs

Plein tarif 5€/TR 3€.
Gratuit pour les adhérents du Centre Pompidou
(dans la limite des places réservées et sauf
séances spéciales), pour les étudiant-e-s
de la Fémis et de l'école Louis-Lumière.
Séances gratuites : le séminaire,
les masterclasses, les séances des rendez-vous
Les yeux doc à midi et *La Fabrique des films*.
Vente en ligne : billetterie.centrepompidou.fr

Dans le cadre du plan Vigipirate-urgence
attentat, il est recommandé de se présenter
au minimum 30 minutes avant le début de la
séance.

Manifestation organisée par

la Bibliothèque publique d'information,
Département du développement culturel
et du cinéma, service Cinéma

Direction

Christine Carrier (directrice de la Bpi)
et **Annie Brigant** (directrice adjointe)

Communication

contact.communication@bpi.fr

Responsable de la programmation

Julien Farenc

Programmation

**Marion Bonneau, Harry Bos,
Julien Farenc, Isabelle Grimaud,
Arnaud Hée**

CinéScolaires

Suzanne de Lacotte
cinescolaires@bpi.fr

Administration et régie

Bianca Mitteregger

Communication et réseaux sociaux

Carla Le Touzé

Projection/Accueil

**Florent Emmel
Jérôme Fève**

Ainsi que les équipes de la régie multimédia
de la Bpi et de la régie des salles
du Centre Pompidou

Secrétariat de rédaction

Aurélien Motte

La Cinémathèque du documentaire

Julie Bertuccelli

Carla Le Touzé

Anne Moutot

Anne Pomonti

www.cinematheque-documentaire.org

Pour tout savoir sur La cinémathèque
du documentaire à la Bpi, abonnez-vous
à notre lettre d'information en écrivant à :
programmation@bpi.fr

REMERCIEMENTS

Très spéciaux à Frederick Wiseman
Très reconnaissants à Mathieu Berthon,
Karen Konicek et Simon Lehninge

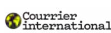
Emmanuel Bacquet, Emilie Biggs,
Catherine Blangonnet, Agathe Boidé, Mikael Buch,
Christine Carboni, Pascale Cassagnau,
Rachel Donadio, Elvira Ferault, Alexis Fouesnant,
Charlotte Garson, Charles Hembert, Kevin Johnson,
Rodolphe Lerambert, Clara Lucas, Clothilde Morette,
Nicolas Philibert, Monique Pujol, Frédéric Sage-
Lhomme, Claire Simon, Annaka Stretta

Corinne Bopp, Austé Jucyté, Sophie Leclerc,
Jana Mikulevič, Audrius Stonys, Sophie Walle,
Austé Zdančiūtė, Caroline Zéau

David Amiel, Annabelle Aventurin, Jane Balfour,
Catherine Blangonnet, Lucie Bonvin, Aaryan Chandra
Prakash, Lila Chaumette, Marine Coatalem,
Laurence Conan, Nathalie Coste-Cerdan,
Céline Douay, Amélie Galli, Zoé Geslin,
Pauline Girardot-Chevaucheur, Leena Khobragade,
Nicolas Lasnibat, Victor Michon, Annick Peigné-Giuly,
Frazer Pennebaker, Julien Pornet, Emmanuel
Précourt-Sénécal, Marten Rabarts,
Mathilde Raczymow, Nathalie Semon

Et bien sûr tous les cinéastes et et intervenant-e-s.

PARTENAIRES DE LA SAISON



LA CINÉMATHÈQUE DU DOCUMENTAIRE



LE CINÉMA AU CENTRE POMPIDOU

Septembre-décembre 2024

CYCLES

Frederick Wiseman, nos humanités

9 septembre - 20 décembre

Audrius Stonys, les vies intérieures

7 - 18 novembre

Apichatpong Weerasethakul, des lumières et des ombres

2 octobre - 6 janvier 2025

Lucrecia Martel, rétrospective intégrale

14 novembre - 1er décembre

Werner Herzog, 2009 - 2024

À partir du 12 décembre

RENDEZ-VOUS RÉGULIERS

Film

Vidéo et après

Un mercredi par mois

Trajectoires

Prospectif cinéma

Un jeudi par mois

Et, dans le cadre de La cinémathèque du documentaire

Les yeux doc à midi, Trésors du doc, La fabrique des films,

Du court, toujours, Fenêtre sur festivals, Les rencontres

d'Images documentaires,

La cinémathèque idéale des banlieues du monde.

Visuel : Manifestation 08.03.1975 © Irène Bouazz
Conception graphique : Claire Mineur. Maquette : Iatribu. Impression : Champagnac